



# 2084

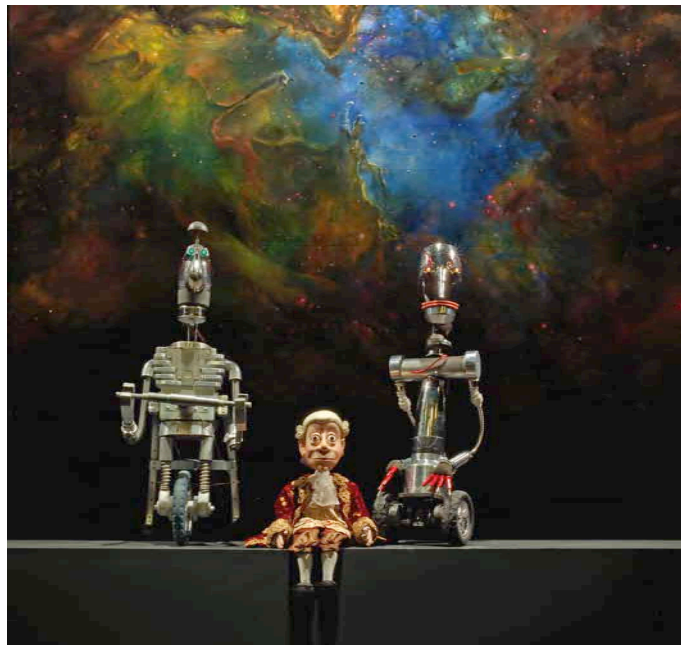
de Philippe Dorin

*un Futur plein d'avenir*

## Dossier pédagogique

réalisé par le Théâtre de la Marionnette à Paris  
et la Compagnie Flash Marionnettes





## 1. Distribution<sup>1</sup>

Texte	:	Philippe Dorin
Mise en scène <sup>2</sup> , musique	:	Ismaïl Safwan
Avec <sup>3</sup>	:	Vincent Eloy Marie Seux Vanessa Rivelaygue
Marionnettes <sup>4</sup>	:	Michel Klein
Scénographie <sup>5</sup>	:	Fabienne Delude
Peinture, accessoires <sup>6</sup>	:	Jaime Olivares
Costumes	:	Rita Tataï assistée de Keiko Mori
Son <sup>7</sup> , lumières <sup>8</sup> et régie <sup>9</sup>	:	Pascal Grussner Mehdi Aneur
Conseillers tango <sup>10</sup>	:	Martine Baltieri Michel Baltieri
Construction	:	Jean Von Cramer assisté de Christian Rachner Quentin Bonnefoy

Co-production : TJP Strasbourg - CDN d'Alsace, la Passerelle de Rixheim.  
Flash Marionnettes est une compagnie conventionnée avec le Ministère de la Culture (DRAC Alsace).  
Ses spectacles sont soutenus par la Ville de Strasbourg, le Conseil Régional d'Alsace  
et le Conseil Général du Bas-Rhin<sup>11</sup>.

*(notes page suivante)*

## NOTES :

(1) : la distribution est la liste des emplois nécessaires à la réalisation d'un spectacle et des noms de ceux qui les occupent.

(2) : le metteur en scène coordonne le travail de tous les collaborateurs et prend les décisions finales. C'est également lui qui dirige les comédiens-marionnettistes en les conseillant dans leur interprétation de chaque personnage.

(3) : les comédiens-marionnettistes de 2084 ne sont qu'au nombre de trois, mais chacun d'entre eux doit interpréter cinq ou six personnages, ce qui implique de grandes aptitudes vocales.

(4) : Michel Klein a conçu et réalisé toutes les marionnettes du spectacle (une vingtaine en tout). De nombreuses illustrations de celles-ci figurent dans ce dossier. On trouvera en annexe (p. 20) les secrets de fabrication d'une tête en latex.

(5) : on peut dire également : décor. Fabienne Delude l'a conçu et en a réalisé une maquette (c'est-à-dire un décor au format réduit au 1/20<sup>ème</sup>) ; puis elle l'a fait construire par des techniciens du TJP Strasbourg – voir la ligne "construction".

(6) : la toile de fond du spectacle (8 mètres de large sur 5 de haut) est une grande galaxie peinte par Jaime Olivares ; une partie en est visible à l'arrière-plan de la photo page précédente où figurent Mozart et les robots. Les accessoires sont les petits meubles (le piano de Mozart, par exemple), vaisselle, etc., à l'échelle des marionnettes.

(7) : le travail sur le son de 2084 est de trois types : 1. enregistrement des musiques et des bruitages ; 2. diffusion en direct de la musique et des bruitages durant le spectacle dans les haut-parleurs de la salle ; 3. amplification sonore de la voix des comédiens durant la représentation grâce à des micros HF ; il est à noter que tout le texte est intégralement interprété en direct : aucun "playback".

(8) : les lumières sont un des aspects essentiels de la qualité visuelle d'un spectacle. A l'aide d'une soixantaine de projecteurs, en variant leurs intensités respectives, Pascal Grussner et Mehdi Ameur ont créé les "ambiances" les mieux adaptées à chaque scène.

(9) : le régisseur (Pascal Grussner ou Mehdi Ameur, en alternance) est celui qui part en tournée avec les trois comédiens-marionnettistes. C'est lui qui installe les projecteurs, la sono dans chaque théâtre et qui, pendant la représentation, envoie les bruitages et les musiques et qui envoie également, grâce à un "jeu d'orgue", les ambiances lumineuses pour chaque nouvelle scène.

(10) : dans la scène "Réseau antérieur", Vincent et Vanessa cessent de manipuler leurs marionnettes-clones et viennent danser un tango à l'avant-scène. Pour que cette danse ne soit pas une imitation maladroite mais un authentique tango, ils ont appris une chorégraphie complexe et subtile élaborée par Martine et Michel Baltieri. De longues heures de travail pour un tango d'une minute trente.

(11) : pour réaliser un spectacle, des soutiens financiers sont nécessaires. La "co-production" est le soutien qu'apportent des théâtres. À noter que le TJP Strasbourg, en plus de son apport financier, nous a mis à disposition sa salle pendant toute la durée des répétitions (deux mois), ce qui représente aussi un soutien très précieux. La Passerelle de Rixheim est, elle aussi depuis de nombreuses années, un fidèle partenaire. L'apport des collectivités publiques se nomme "subvention". À noter également que toutes les échelles de collectivités sont impliquées, avec l'État représenté par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, dépendant du Ministère de la Culture), la Région avec le Conseil Régional d'Alsace, le Département avec le Conseil Général du Bas-Rhin et la ville avec la Ville de Strasbourg.

## 2. Présentation

### 2.1. Synopsis

Sous les apparences d'une fable futuriste, Philippe Dorin prononce un implacable et désopilant réquisitoire contre une dérive on ne peut plus actuelle : la standardisation des esprits. Dans *2084*, quand un humain veut s'isoler ne serait-ce que le temps d'un casse-croûte, il est aussitôt rattrapé par deux congénères (lesquels, soit dit en passant, lui ressemblent comme deux gouttes d'eau) qui lui font comprendre le caractère extravagant d'un tel souhait : ici, le *Big Brother* de George Orwell, c'est votre voisin. Dans *2084*, les clones sont tirés au sort pour former une famille idéale – pavillon coquet à Saint-Germain-en-Laye, monospace Ford Galaxy, Coca pour les enfants et süssucré pour le chien. Un robot qui a le mauvais goût de se particulariser sera envoyé illico au *crash test* par un de ses collègues. Une tentative de révolution menée par un mutant tournera court, très court – ça s'appelle une décapitation. Même les comédiens qui osent sortir de l'ombre pour danser un tango ou converser avec leurs marionnettes se verront licencier par celles-ci, devenues autonomes grâce à une puce électronique dernier cri, le *Manipulor*.

Et Mozart, qui traverse le spectacle comme sa musique traverse les siècles (un exemple de l'invention métaphorique, mais *au mot à mot*, de l'auteur), se verra dépouillé de ses habits et de son art. Il ne restera plus que deux robots – les plus humains de tous les personnages, comme par hasard – pour le consoler. Philippe Dorin use du pessimisme comme le fit Jonathan Swift, pour mieux alerter et mieux révolter. Il le fait avec une arme incomparable, puisqu'offerte à tous : le rire. Et dans cette bataille du rire contre l'uniformisation, de l'exception contre la règle, nos marionnettes sont de puissantes alliées. Jamais peut-être Michel Klein, qui les a conçues et réalisées, n'était allé aussi loin dans la fantaisie et l'inventivité.

### 2.2. Les personnages

LE PRÉSENTATEUR : personnage d'aujourd'hui

FCETUS INTERSTELLAIRE

HP : haut-parleur d'où proviennent ordres, informations, commentaires

NUMÉRO 3 et NUMÉRO 5 : clones ordinaires

NUMÉRO 11 : Clone qui lutte contre sa destinée de clone

MOZART (et ses clones !)

RV, GG et DD : robots

TÊTEDELARD : créature un peu rustre

BOUTDECHOU : créature un peu malingre

LUMGO : créature un peu fourbe

NUMÉRO 25 : Chien clone

NUMÉRO 26 : homme clone

NUMÉRO 31 : Femme clone

NUMÉRO 43 : Enfant clone

VANESSA, VINCENT et MARIE : les comédiens-marionnettistes eux-mêmes, dont on ne sait s'ils sont manipulateurs ou manipulés et qui, eux aussi, luttent à leur façon contre leur destinée

X'LER : évolution de Numéro 3, futur dictateur

PETIT T : petit extra terrestre

MAMAN T : sa maman

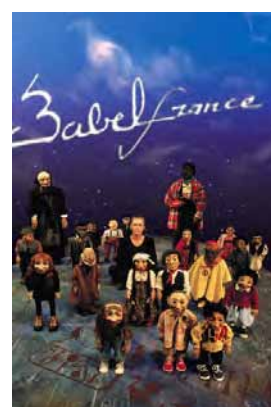
### 3. Pourquoi 2084, un futur plein d'avenir ?

#### 3.1. La genèse du projet

En 2008, Ismaïl Safwan, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie Flash Marionnettes, a l'idée de proposer une nouvelle collaboration à Philippe Dorin, auteur de théâtre *jeune public* extrêmement reconnu en France et dans le monde francophone. Il s'agit de la troisième collaboration de Ph. Dorin avec la compagnie, après *Babel France* en 1999 (un spectacle représenté depuis plus de 500 fois en douze années de tournée !) et *Les enchaînés* en 2007.

Il s'agit, une nouvelle fois, d'un sujet écrit à partir d'une réflexion sociétale. Évoquons brièvement les deux précédents spectacles commandés par Flash Marionnettes à cet auteur.

*Babel France* parle d'exil et d'accueil, de cette France qui s'ouvre et parfois se ferme. Une ferme critique du racisme en sous-tend tout le texte. C'est sans doute ce thème qui fait que *Babel France* reste toujours d'actualité et continue aujourd'hui encore son long parcours. Faut-il se réjouir du fait que *Babel France* ait rebondi après le second tour Chirac - Le Pen de 2002, les "amendements ADN Mariani" de 2005, le Ministère de l'Identité nationale et de l'Immigration en 2008 et la chasse aux Roms en 2010 ?... Disons que Philippe Dorin et nous, sommes fiers d'avoir créé un spectacle qui s'élève avec une telle vigueur contre la xénophobie, mais que nous serions les premiers heureux qu'il n'ait plus à exister. Pas pour demain, sans doute...



*Les enchaînés* traite, lui, de la télévision. Avec autant de vigueur que *Babel France* contre le racisme, ce spectacle s'élève — avec l'humour et l'ironie propres à Philippe Dorin — contre le décervelage en règle que font subir la plupart des chaînes de télévision à leurs téléspectateurs, décervelage que n'eut pas peur de défendre avec cynisme mais, somme toute, une certaine franchise, un président de TF1 lorsqu'il asséna que son métier était « d'offrir du temps de cerveau humain à Coca-Cola ». Nous avons pu tourner ce spectacle hors de France, au Québec, en Suisse, au Maroc, et constater que les problèmes qu'il soulevait étaient les mêmes dans tous les pays et toutes les cultures...



... Et vint cette idée de soumettre un projet futuriste à Philippe Dorin. Ismaïl Safwan, qui avait eu l'idée du titre, lui en passa commande en lui laissant toute latitude de l'interpréter à sa guise. Alors qu'Ismaïl Safwan songeait dans un premier temps à des thèmes tels que dangers environnementaux, risques du clonage, prolifération nucléaire, Philippe Dorin, dès ses premiers écrits, se dirigea vers des thèmes tels que la standardisation des esprits, la disparition de toute vie privée, la prolifération des mondes virtuels au détriment de la vie réelle... Ismaïl Safwan fut très vite d'accord avec cet angle d'attaque, car il lui apparut qu'il était parfaitement à même de toucher le jeune public.

### 3.2. S'adresser au jeune public

*2084, un futur plein d'avenir* est un spectacle *tout public* à partir de 9 ans. Lors des représentations scolaires, il s'adresse aux élèves à partir du C.M.1.

On le voit, bien que le sujet du spectacle ne soit pas inspiré par un des thèmes traditionnels ou un des héros de la littérature enfantine, nous n'hésitons pas à le destiner *aussi* à des enfants. Selon nous, ce n'est pas parce qu'un spectacle aborde des sujets sociétaux qu'il n'est pas abordable par le jeune public.

Et de fait, *2084* pourra intéresser le jeune public pour de multiples raisons :

a) Marionnette et enfance : une longue histoire

La marionnette a toujours captivé les enfants ; peut-être, comme l'écrit Paul Fournel dans *Les Marionnettes* (éd. Bordas), parce qu'elle est « un plus petit que soi », ou, comme l'écrit Antoine Vitez dans la préface du même ouvrage, parce qu'elle « prend sa source dans les jeux secrets de l'enfance. Le petit d'homme se reconnaît dans l'*homunculus* ».

b) Une esthétique non-réaliste

*2084* offre au regard du public des formes esthétiques hors normes : robots, clones, mutants... Or, on sait à quel point les enfants (et pas seulement les plus jeunes d'entre eux) sont attirés par les formes non-réalistes, fantaisistes, prospectives...

c) Un sujet sensible

Ou plutôt : *des* sujets. On verra dans les descriptions scène par scène qui vont suivre à quel point le texte de Philippe Dorin et le traitement que nous en faisons composent une mosaïque de thèmes on ne peut plus actuels : disparition de la sphère du privé, effets de mode, addiction au virtuel, prépondérance de la technologie au détriment de l'humain... Tous ces thèmes concernent au plus haut point les jeunes – et les moins jeunes, soit dit en passant !

### 3.3. *1984*, une référence

Le roman d'Orwell est, bien entendu, une référence avouée, et le titre de notre spectacle s'impose comme une "réactualisation" des préoccupations qui furent celles de l'auteur de *1984*. Orwell décrivait (et donc redoutait) une société totalitaire contrôlée par une oligarchie secrète et toute-puissante. Son expression ultime était celle d'un personnage nommé *Big Brother*. *Communiste* au sens originel, humaniste de raison et de cœur, Orwell écrivit *1984* comme un cri d'alerte contre un totalitarisme qui, en 1948, année à laquelle il écrivit ce roman, portait un nom : le stalinisme (*Big Brother* ne porte pas une grosse moustache par hasard !).

Dans *2084, un futur plein d'avenir*, Philippe Dorin met lui aussi en scène une *dystopie*\* (ou contre-utopie) visant à mettre en garde contre certaines dérives en germe dans la société actuelle du "tout-écran", "tout-réseau", "tout-global", "tout-virtuel"... Cependant, contrairement à *1984*, que l'absolue noirceur tout autant que le niveau de langue ne destine pas aux enfants ou pré-adolescents, notre spectacle fait la part belle au rire et laisse entrevoir un certain espoir – quoique de façon énigmatique (cf. la scène finale).

---

(\*) : il est à noter que *1984* n'est qu'une parmi de très nombreuses œuvres à présenter un tel caractère dystopique : Le meilleur des mondes d'Aldous Huxley, Fahrenheit 451 de Ray Bradbury, La planète des singes de Pierre Boulle... et au fond, l'essentiel des œuvres littéraires, cinématographiques, etc., de science-fiction.

Nous conseillons sur Internet l'article assez complet de Wikipedia : « Dystopies ».

#### 4. Synopsis commenté... → et questions soulevées scène par scène

##### Scène 1 : Le présentateur

Description de la scène : un homme – une marionnette en smoking noir, isolée dans un rond de lumière – annonce au public qu’il va l’embarquer dans un voyage exceptionnel : un voyage dans le futur. Mais ceci ne pourra se faire qu’à une condition : le coût de sa vie à lui, le présentateur. Et l’on voit cet homme encore jeune faire un décompte qui l’amène du temps présent jusqu’à 2084 et se transformer à vue en un très vieil homme mourant.

Quelques commentaires :

✎ Le pari marionnettique de cette scène a consisté à réaliser une marionnette “à transformation”, pouvant relever le défi du texte faisant passer un personnage du stade d’un homme jeune à celui d’un vieillard.



Quelques questions pouvant être débattues en classe :

- Quelles œuvres dont l’action se déroule dans le futur pourriez-vous citer (livres, films, bandes dessinées, dessins animés – on peut même évoquer les jeux vidéos...)?
- Le futur décrit dans ces œuvres est-il en général plutôt inquiétant ou rassurant ?
- Et vous, comment l’envisagez-vous ?
- Décrire – ou écrire – une scène se déroulant dans un futur lointain (2084 ou plus).

##### Scène 2 : Générique génétique

Un fœtus traverse le plateau de jardin à cour, tout en fredonnant *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss. Derrière lui, on voit apparaître sur une toile peinte de dix mètres de large un grand paysage galactique (cf. arrière-plan de la photo p. 3).

✎ Philippe Dorin a imaginé cette scène en référence avouée au film de Stanley Kubrick 2001, *l’Odyssée de l’Espace* (l’énorme fœtus flottant dans l’espace marquant les images finales du film, la musique de Strauss). Il s’agit d’une référence ironique, bien entendu, les moyens “artisansaux” de la marionnette remplaçant ceux du film à gros budget, et les trois comédiens interprétant dans un simple chant *a cappella* la musique de Strauss conçue pour une grandiose orchestration. Il est à noter que même ceux qui ne connaissent pas le film réagissent avec force à la scène et en saisissent le caractère cocasse.

✎ Le caractère énigmatique de cette scène n’appelle pas de réponse : il s’agit d’une question posée à l’intelligence active du spectateur, qu’il soit enfant ou adulte : l’artiste ne sait pas toujours quel est l’effet qu’il va obtenir puisque, précisément, il ne marche pas sur l’effet. Il est cependant probable qu’une naissance (le fœtus), faisant suite à une mort théâtrale, relève d’un sens implicite, poétique et, somme toute, soulageant.

- (*Après la représentation*) : quel sens donnez-vous à cette scène ? Vous a-t-elle fait rire ou sourire ? Pourquoi ?

### Scène 3 : Pour copie conforme

Trois personnages parfaitement identiques entrent en scène. Ce sont Numéro 3, Numéro 5 et Numéro 11, clones. Numéro 11 se pose des questions : ne peut-il être seul, ne serait-ce qu'un moment ? Ne peut-il manger son casse-croûte sans que les deux autres ne l'accompagnent et reproduisent le moindre de ses mouvements ? La réponse des deux autres est implacable : n'est-ce pas lui Numéro 11, avec son envie de solitude, qui est anormal ? Numéro 11 en vient à leur demander : « et si je me jetais du haut d'une falaise, vous le feriez vous aussi ? » – à quoi Numéros 3 et 5 répondent : « on ne voit pas pourquoi il y aurait que toi qu'aurait le droit de te jeter du haut d'une falaise ». Et c'est ainsi que Numéro 11 passe à l'acte et se jette du haut d'une falaise. Restés seuls, Numéro 3 et Numéro 5 sont félicités par une voix synthétique, sortie d'un haut-parleur : « Bien joué, les gars. »

✎ Dès cette première scène dialoguée, apparaissent de nombreux thèmes constitutifs du spectacle : clonage ; standardisation (des formes ET des esprits) ; norme et anormalité ; surveillance – pire encore : surveillance par ses pairs ; vie privée bafouée ; individu contre majorité ; société policière (figurée en particulier par l'étrange voix synthétique sortie du haut-parleur)...

✎ Philippe Dorin n'hésite pas à aborder le problème de la mort, à nouveau présente dans cette scène. Il parvient à le faire non pas de manière traumatisante mais avec originalité et subtilité, plutôt que de camoufler ce concept au jeune public (qui y est d'ailleurs sans cesse confronté, et de manière beaucoup plus écrasante, via le flot de violence continu déversé par la télévision ou certains jeux vidéo). À noter d'ailleurs, comme on le verra dans les scènes de clones suivantes, que Numéro 11 se relève encore et toujours de ses "suicides", un peu comme le héros du film *Un jour sans fin*.

✎ À la lecture de cette scène, jointe en intégralité en page 18 du présent dossier, on verra que l'humour et l'ironie évoqués ci-dessus sont des composantes essentielles de *2084, un futur plein d'avenir*.

✎ Cette scène fait elle aussi l'objet d'un pari marionnettique : pouvoir jouer avec trois marionnettes strictement identiques, aux traits volontairement neutres, et aux gestes par moments parfaitement synchronisés. Grâce à un long travail tout en précision, s'apparentant parfois autant à la chorégraphie qu'à la manipulation, les comédiens-marionnettistes y sont parvenus, obtenant même une grande expressivité de la part de marionnettes s'y prêtant peu *a priori*.



- Sommes-nous surveillés ?
- La solitude est-elle nécessaire, par moments ? (Pour les plus grands : qu'est-ce que la vie privée ?)
- C'est quoi, la différence entre les « amis Facebook » et les amis de la vraie vie ?
- Est-ce parce que Numéro 3 et Numéro 5 sont deux (« la majorité ») qu'ils ont forcément raison contre Numéro 11 qui est seul ?
- HP parle avec une voix synthétique, une voix "d'ordinateur". Les ordinateurs peuvent-ils être une menace ?
- La loi française interdit tout clonage humain. À votre avis, pour quelles raisons ?

## Scène 4 : Phonétic

Des robots (ou plutôt un robot dirigé par deux autres) viennent débarrasser les accessoires laissés sur scène par les clones de la scène précédente. Ils se parlent dans une langue étrange, faite de lettres – consonnes ou voyelles – uniquement. Puis le robot “larbin” apporte sur le plateau un piano et un siège. Les robots, leur tâche accomplie, sortent.

On comprend vite lors de cette scène que les robots, étant les seuls confrontés au travail (les clones, on l’a vu, passent leur temps à pique-niquer ou, on le verra, à d’autres loisirs), se posent des problèmes qui nous paraissent on ne peut plus humains – des problèmes syndicaux, par exemple. Et l’on peut voir qu’ils reproduisent des rapports hiérarchiques tout aussi humains... et actuels.

Voici un exemple du langage des robots :

DD : LO, RV !  
RV : LO, DD ! O TT PC ?  
DD : GÉT DR 2MO O PDG.  
RV : O ? CT P T PBM 2 CDI ?  
DD : CQFD !  
RV : É C Oké ?  
DD : C O Q !  
RV : O ?  
DD : GT D’É ! (D’= D prime)  
RV : C D PD, C PDG !



Il s’agit d’une sorte de “novlangue” (cf. 1984), la novlangue de 2084 ; sans doute aussi une référence de Dorin au langage SMS ; une critique ironique et cocasse, en tout cas, de tout appauvrissement excessif de la langue.

- Une société où les robots font tout le travail, est-ce souhaitable ?
- Pourquoi parlent-ils par initiales ?

## Scène 5 : Mozart cloné

Mozart en personne apparaît face aux deux clones Numéro 3 et Numéro 5. Il se vante de pouvoir traverser les siècles et prouve son identité en interprétant au piano (celui que les robots viennent d’apporter sur scène) sa *Fantaisie en Ré mineur*. Mais en quelques minutes, les deux clones parviennent à le cloner (cf. photo), à jouer – plutôt mal – sa musique, et à faire en sorte que lui, Mozart, ne parvienne plus à jouer ne serait-ce qu’une simple mélodie au piano. Mozart, face aux deux clones qui se sont reproduits à l’identique de lui-même, sort de scène, consterné et dépossédé de sa musique.

Une scène typique de l’inventivité métaphorique de Ph. Dorin, qui reprend sous une forme plus originale encore que dans la scène 3 les thèmes du clonage, de la standardisation des esprits, etc., en y ajoutant celui de la disparition de la singularité artistique.

- Quelle est la différence entre invention et imitation ?
- Peut-on imaginer une musique (une peinture, un roman...) sans humain pour la créer ?
- Qu’est-ce qu’apporte l’art à la société ?
- Quelle est l’importance de l’originalité dans une œuvre ?
- Citez des œuvres anciennes (musique, roman, peinture...). Est-ce une bonne chose qu’elles soient encore connues de nos jours ?



## Scène 6 : le personnage virtuel

Dans un cloaque, deux mutants : Têtedelard et Boutdechou. Boutdechou provoque Têtedelard : « si tu me fous ton poing dans la gueule, là, tout de suite, je vais rien sentir du tout ». « Et pourquoi ? » demande Têtedelard. « Parce que je suis un personnage virtuel », affirme Boutdechou. Sur quoi, Têtedelard assomme Boutdechou.

✎ Dans cette scène apparaît, après les clones et les robots, la troisième et dernière catégorie des personnages peuplant l'univers de 2084 : les créatures du cloaque. Sans que cela soit affirmé de manière explicite par Ph. Dorin, on peut se douter, étant données leurs physionomies mi-animales, mi-humaines, qu'il s'agit de mutants – on pense inévitablement aux effets d'une catastrophe nucléaire ou à des expériences génétiques inquiétantes à la manière de *L'île du Dr Moreau* de H.G. Wells.

✎ Le texte renvoie quasi explicitement aux jeux vidéo mettant en scène des actes violents, et les passages à l'acte non moins violents qu'ils risquent d'occasionner. Vaste débat. À l'heure actuelle, les spécialistes sont divisés : certains affirment que les joueurs, après exposition aux jeux violents, deviennent plus agressifs et excités. Ils perçoivent le monde de manière plus effrayante, se désensibilisent à la violence et ont des comportements agressifs physiques et verbaux. D'autres spécialistes, à l'inverse, mettent en avant les effets thérapeutiques des jeux vidéo violents. Aucun, par contre, ne conteste les effets néfastes, allant jusqu'à l'addiction, provoqués par une exposition trop fréquente à ces jeux. On trouvera facilement sur Internet de nombreux exemples de ce débat, que tranche Ph. Dorin en laissant entendre que les jeux vidéo ultra-violents imposent au joueur des fantasmes qui ne sont pas forcément les siens et qui viennent s'y ajouter. Boutdechou, confronté au réel, en fait la cruelle expérience !



- Que signifie « virtuel » ?
- La violence virtuelle d'un jeu vidéo court-elle le risque de se transformer en violence réelle pour le joueur ou au contraire est-elle un exutoire qui peut calmer le joueur dans la vie réelle ?
- Les gros mots dans un spectacle : pourquoi ? Pour choquer ? Pour provoquer ?... Provoquer quoi ?
- Mutants, monstres, expériences génétiques "limite" : chercher des exemples dans la littérature, la bande dessinée et... la réalité (Hiroshima, Tchernobyl et bientôt peut-être, Fukushima...).

## Scène 7 : Des fois ça tient à un cheveu

On retrouve nos trois clones, Numéros 3, 5 et 11 (malgré son saut du haut d'une haute falaise, ce dernier est de retour). Ils s'adonnent à une partie de pêche. Mais leur tranquillité est soudainement brisée : une fois de plus, Numéros 3 et 5, aiguillonnés par la Voix sortie du Haut-Parleur, convainquent N°11 du fait qu'il n'est pas normal : un de ses cheveux est blanc ! Il vieillit ! Et une fois de plus, N° 11, ce rebelle qui ne veut pas l'être, se jette du haut d'une falaise. Et, une fois encore, on entend la Voix féliciter Numéros 3 et 5 : « Bien joué, les gars. »

✎ Cette fois-ci, il est question d'un autre particularisme de Numéro 11 qui, une fois encore, ne fait rien comme les autres : il vieillit ! On voit à quel point Philippe Dorin, sous couvert de science-fiction, touche à des sujets bien actuels, à savoir la mise en marge de tout ce qui peut déranger une société qui ne se base plus sur des valeurs de solidarité.

✎ Il est toutefois temps de préciser ici que le travail de Philippe Dorin ne se fonde pas sur un discours militant ; son objet, tout comme le nôtre, est avant tout artistique – osons le dire : formel. Simplement, ses préoccupations d'homme, de citoyen, rejoignent, et c'est tant mieux, celles de l'artiste. Lui et nous ne nous situons pas dans le débat dépassé et manichéen qui opposerait la notion de "l'Art pour l'Art " à celle de "l'Art au service d'une idéologie".



- Qu'il le veuille ou non, Numéro 11 n'est pas comme Numéros 3 et 5. Pourquoi cela le rend-il sympathique ?
- Quelles peuvent être les raisons qui font que Numéro 3 et Numéro 5 reprochent à Numéro 11 l'apparition d'un cheveu blanc dans sa chevelure ?
- Imaginez plusieurs réponses à cette question : qui est ce "Haut-Parleur", qui donne ordres et félicitations à ceux qui lui obéissent ?

### Scène 8 : Mozart dépouillé

Mozart apparaît, esseulé, dans le cloaque (le territoire où on avait vu auparavant Têtedelard et Boutdechou). Arrive le Lumgo, créature étrange, qui dépouille Mozart de ses vêtements, sans que cela semble troubler Mozart, qui n'est plus à cela près puisqu'il s'est déjà fait dépouiller de l'essentiel : sa musique.

✎ Le Lumgo est le troisième et dernier personnage du cloaque. On note que son nom est composé des syllabes inversées du Gollum, personnage du *Seigneur des Anneaux* et que lui aussi parle d'une étrange manière : il énonce dans le désordre tous les mots d'une même phrase. Voici les premières répliques de la scène :

LUMGO : T'es toi qui ?  
MOZART : Moi, j'étais Mozart.  
LUMGO : Mo c'était qui zart ?  
MOZART : Un type qui tapait des notes.  
LUMGO : Bien ça c'est. Avait numéro il quel ?  
MOZART : J'avais pas de numéro. J'avais un nom.  
LUMGO : Quoi c'était nom ton ?  
MOZART : J'étais très connu, je veux dire.  
LUMGO : Numéro 1 le t'étais ?  
MOZART : Mieux que ça ! J'étais unique.  
LUMGO : Bien ça c'est ! Beau chapeau un t'as ! (etc.)



✎ Comme on peut le constater, le Lumgo connaît indéniablement le monde des clones, dans lequel ces derniers sont identifiés par leurs numéros. Ayant dépouillé Mozart de ses habits, le Lumgo, ne faisant aucune différence entre attributs vestimentaires et position hiérarchique (l'habit, croit-il, fait le moine), conclut la scène par ces mots : « Un jour, un numéro je aussi serai. Un jour, Numéro 1 même le je aussi serai ! »

- À ce moment du spectacle, tous les principaux personnages de 2084 sont apparus. Pouvez-vous les décrire ?
- Suffit-il des apparences du pouvoir pour croire, comme le Lumgo qui a revêtu les beaux habits de Mozart, que l'on devient plus puissant ?
- Construisez des phrases comme celles du Lumgo, en mettant les mots dans le désordre. Restent-elles compréhensibles ?

## Scène 10 : Manipulation

Après une scène de transition (scène 9) mettant en scène les trois robots, on retrouve nos trois clones. Une fois encore, Numéro 11 se particularise : il est persuadé, dit-il, que lui et ses acolytes sont tous « manipulés ». Moqueries et incrédulité de Numéro 3 et Numéro 5 à cette annonce. Mais Numéro 11 tombe inanimé, face contre terre. Numéro 3 et Numéro 5 découvrent alors la pince dans le dos de Numéro 11 (celle qu'utilise le marionnettiste pour le manipuler). Un doute terrible s'emparent d'eux : et si Numéro 11 disait vrai ?

 Une scène *pirandellienne* ! Un extrait :

NUMÉRO 3 : Où c'est que tu vois de la manipulation, toi ?

NUMÉRO 11 : C'est dans notre dos que ça se passe.

*Numéros 3 et 5 se retournent. Les manipulateurs s'esquivent.*

NUMÉRO 3 : Je vois rien du tout, moi.

NUMÉRO 5 : Moi non plus !


NUMÉRO 11 : C'est quelque chose que je sens, tout au fond de moi. C'est comme si j'avais une tige, là, dans le dos, avec une pince qui me fait bouger la bouche, et une autre qui m'oblige à ouvrir les yeux, et puis encore une autre, là, qui me fait bouger le bras.

NUMÉRO 3 : Faut arrêter de vivre dans le complot permanent, Numéro 11 !

NUMÉRO 5 : Qui veux-tu qui nous manipule ?

NUMÉRO 11 : Des types qui gagnent leur vie sur notre dos !


NUMÉRO 3 : Quels types, Numéro 11 ? (*etc.*)

 Ainsi, les manipulés se posent la question de leurs manipulateurs. Mais comme on verra par la suite, la question n'est pas si simple, et l'on découvrira que les manipulateurs peuvent être eux aussi manipulés.

- "Manipuler", "manipulateur" : quels sont les différents sens de ce mot ?
- Citez des occasions lors desquelles une personne peut être manipulée par une autre.
- Qui est dans la position la plus enviable : Numéro 11 qui se rend compte qu'il est manipulé et qui en souffre, ou Numéro 3 et 5 qui ne s'en rendent pas compte et vivent apparemment sans souci ?

## Scène 11 : La famille clone

HP, de sa voix toujours aussi synthétique et inquiétante, convoque à tour de rôle quatre clones (Numéros 25, 26, 31 et 43) et leur répartit les rôles qu'ils auront à tenir, qu'ils le veuillent ou non : père, mère, enfant et chien, ainsi que leur mission, qui sera d'incarner une famille selon la bonne norme, la norme F4.


 Une scène un peu particulière, sorte de bulle de pur comique voyant apparaître quatre personnages-clones pour une première et unique fois. Le thème de la standardisation y est développé jusqu'à l'absurde au travers des injonctions ultra-normatives assénées par HP à sa "famille idéale".





- Voici le texte de la "mission" confiée par HP aux Numéros 25, 26, 31 et 43 : « Vous êtes une famille. La Famille F4 ! Voici votre mission ! Allez et venez ! Égayez la France ! Graissez les poussettes ! Donnez à manger aux pigeons ! Louez des gîtes ! Achetez un Ford Galaxy ! Habitez Saint-Germain-en-Laye ! Voici vos clés ! Voici votre livret ! Ceci n'est pas un exercice ! Je répète. Ceci n'est pas un exercice ! »... Pensez-vous qu'il s'agit là d'une mission exaltante ?
- Observez et commentez un à un les termes de cette mission. Notez l'effet produit par leur accumulation.

## Scène 12 : Réseau antérieur

Sur scène, Numéro 11 est assis, seul et pensif. Numéro 5 vient le rejoindre. Chacun semble troublé, et jauge l'autre. « Penses-tu à la même chose que moi ? », demande Numéro 11 à Numéro 5. Les mains des deux clones se joignent. Une telle complicité s'étant établie, la comédienne manipulant Numéro 5, Vanessa, apparaît dans la lumière (pour la première fois du spectacle !) et salue le comédien, Vincent, manipulant Numéro 11. Les deux comédiens abandonnent leurs marionnettes et viennent danser un tango langoureux à l'avant-scène, comme un moment de liberté inattendu et privilégié. Ils sont interrompus par l'apparition soudaine de Numéro 3, et se précipitent vers leurs marionnettes respectives. Numéro 3 accuse Numéro 11 et Numéro 5 : ils les a vus main dans la main, ce qui est strictement interdit. Pire encore, il les accuse d'être retournés sur "le réseau antérieur", ce qui va leur coûter très cher. Malgré les supplications de Numéros 11 et 5 de ne pas les dénoncer, Numéro 3 pousse un hurlement prolongé, qui fait s'enfuir les deux clones rebelles (et leurs manipulateurs !).

 Une scène plus *pirandellienne* encore que la scène 10 (« Manipulation »), puisque l'on y constate que les "manipulateurs" eux-mêmes, à savoir les deux comédiens-marionnettistes manipulant et interprétant Numéro 11 et Numéro 5, semblent être eux aussi sous le joug d'une puissance supérieure, dont Numéro 3 serait le sbire (voire le détenteur). Une fois encore, qui manipule qui ?

 Dans ce jeu du "théâtre dans le théâtre", rien ne semble logique. Si l'on résume les rapports de pouvoir (et donc de manipulation-instrumentalisation), il semble qu'au-dessus des robots et des mutants, il y ait les clones. Au-dessus des clones, HP, cette voix autoritaire. Également au-dessus des clones, la scène 10 suggère qu'il y a les comédiens-manipulateurs. Or, la présente scène 12 indique que les comédiens eux-mêmes sont l'objet d'une domination, celle de Numéro 3, qui pourtant n'est qu'un clone... Cercle vicieux ? Contradiction ? Plutôt le fait, dirions-nous, que Philippe Dorin ne tient pas à dresser d'accusation simpliste dans cette fable qui touche à nos propres rapports avec l'autre. Peut-être sa mise en boucle des rapports de domination est-elle une façon de signifier qu'il n'est de pire censeur que soi-même.


 Le « réseau antérieur » dans lequel Numéro 3 accuse Numéro 5 et Numéro 11 d'être retournés est peut-être notre monde actuel, dans lequel les humains semblent jouer (encore...) d'un relatif libre arbitre — même si nous pensons qu'il est quelque peu réducteur de ramener l'invention poétique de l'auteur à des explications linéaires.

- Comment comprenez-vous ce moment de tango dansé par les deux comédiens ?
- Donnez vos interprétations de ce que peut être le « réseau antérieur ».
- Numéro 3 menace Numéros 5 et 11 de les dénoncer. Existe-t-il des moments où la dénonciation est nécessaire et justifiée, et d'autre où elle ne l'est pas ? Pourriez-vous citer des exemples dans l'Histoire ancienne ou récente ?



### Scène 13 : Raccourci


Retour dans le cloaque. Le Lumgo, coiffé de la perruque prise à Mozart et vêtu de sa redingote, tente de persuader Têtedelard de faire avec lui une grande révolution « là-haut », dans le monde des hommes. Grâce à la force brutale de Têtedelard, ils pourraient faire un grand massacre et deviendraient rois. « Moi la tête, toi le bras », clame le Lumgo à son acolyte. À ces mots, Têtedelard ne fait ni une ni deux et décapite le Lumgo avec son long couteau. Cela n'empêche pas le Lumgo, tête détachée du corps, de vitupérer : « Bougre d'âne ! À l'envers tout tu comprends ! Couronné le roi pas encore n'est que déjà la Révolution toi tu fais ! ». Têtedelard répond à la tête perruquée du Lumgo : « C'est pas de ma faute si t'as la gueule de Louis XVI », la plante au bout de son couteau et sort.


 Toujours avec son inventivité métaphorique si particulière, Ph. Dorin signifie son peu de foi pour les vellétés prétendument révolutionnaires dès lors que celles-ci s'affublent des oripeaux de l'opresseur, recourent à la violence avec la même sauvagerie que celui-ci, le tout dans le but d'établir un pouvoir tout aussi aveugle et dictatorial.

→ Le Lumgo, dans la suite logique de sa scène précédente où il clamait son intention de devenir le nouveau Numéro 1, veut faire une révolution. Son intention de renverser ceux qui les oppressent, lui et les créatures du cloaque, pourrait être louable ; et pourtant, il ne paraît guère plus sympathique dans cette scène que dans celle où il avait dépouillé Mozart de ses habits. Pour quelles raisons, selon vous ?

### Scène 14 : Marie

Numéro 3 appelle Marie, son interprète-manipulatrice. Celle-ci sort de l'ombre. Numéro 3 lui montre une puce électronique, le *Manipulor*. « Cette toute petite puce, dit-il, intégrée en chacun d'entre nous, fait à elle seule tout le travail du manipulateur. Nous pouvons jouer jusqu'à dix représentations par jour, en totale autonomie, et dans toutes les langues ». Il avale le *Manipulor*, indique à Marie qu'il n'a plus besoin de ses services et lui signifie son congé. Marie s'éloigne, laissant Numéro 3, dorénavant autonome, seul sur scène.

 Encore une scène "en abyme" sur le thème manipulateur-manipulé, qui nous a amenés à mettre en scène un nouveau défi marionnettique : c'est en effet Marie, la comédienne qui manipule Numéro 3, qui interprète seule cette scène, prêtant sa voix à Numéro 3 et le manipulant tout en jouant son propre rôle.

 Un nouveau thème apparaît : celui du progrès technologique parvenu à un point tel que la machine puisse se passer de l'homme. Autrement dit, le fameux débat sur les limites ou les non-limites, les atouts ou les dangers de *l'intelligence artificielle*. [ On consultera avec intérêt l'article très complet de Wikipedia consacré au sujet.]

- Vous semble-t-il possible que dans le futur les machines puissent accéder à une intelligence égale ou supérieure à celle de l'homme ?
- Cette perspective vous semble-t-elle souhaitable ou, au contraire, redoutable ? Pour quelles raisons ?
- Numéro 3 avale un *Manipulor*, une puce électronique qui permettrait aux marionnettes, en 2084, de devenir autonomes et plus performantes. Mais il existe d'ores et déjà des puces sous-cutanées : - pour l'animal (en France, par exemple, l'identification des chats ou des chiens par puce sous-cutanée est obligatoire pour passer les frontières) ; - mais aussi pour l'homme, par exemple comme radio-marqueur à des fins médicales, ou même avec une fonction de porte-monnaie virtuel. L'extension d'une telle technologie vous paraît-elle souhaitable ?



## Scène 15 : X'ler

Resté seul, Numéro 3 se peigne soigneusement les cheveux en arrière et s'adresse au public : il dit s'appeler X'ler, Adolf X'ler. Il s'annonce comme le futur dictateur, celui que tout le monde attend. Il conclut par ces mots : « Un petit signe et j'arrive. Je crois que j'ai la solution qu'il vous faut. N'hésitez pas ! Je suis votre humble serviteur. »

✎ Avec une telle scène (qu'il n'est pas besoin de commenter !), *2084* confirme un ton incontestablement pessimiste. Mais il s'agit d'un pessimisme *swiftien* (cf. par exemple le chef-d'œuvre d'ironie *swiftienne* *Modeste proposition*), destiné à alerter, à stimuler les esprits, et non pas d'un pessimisme morbide, complaisant ou nihiliste. Il faut signaler aussi à quelle point la *langue* de Dorin, apparemment pauvre, en réalité finement aiguisée et maîtrisant parfaitement l'implicite — à la manière d'un Beckett —, laisse la part belle à l'intelligence active du spectateur, jeune ou moins jeune, et jamais à l'abattement ou à la sidération passive.

- Quelles sont les principales caractéristiques d'une dictature ?
- L'arrivée (ou le retour) d'une dictature au pouvoir dans un pays démocratique vous paraît-elle possible ?
- La photo ci-contre de Numéro 3, auto-rebaptisé X'ler, vous évoque-t-elle des événements historiques ?



## Scène 16 : Mozart ressuscité

DD et RV, deux des robots des scènes précédentes, sont en train de visionner une vieille cassette VHS d'un match de football de 1989 OM-PSG (encore des initiales !). Arrive Mozart, sans perruque, en bas et chemise. Il regarde le match avec les robots, allant même jusqu'à s'enflammer à l'occasion d'un but, tout comme eux. Le match fini, Mozart demande à regarder Arte. DD actionne sa télécommande. On entend résonner un air de *La Flûte enchantée*. Mozart reste un instant interloqué, puis fond subitement en larmes, sous le regard surpris et compatissant des deux robots.

✎ Une dernière scène (avant l'épilogue) douce-amère, et se jouant des notions les plus opposées : Mozart en camaraderie avec des robots, Mozart face à un match de football, capable d'apprécier ledit match et même d'en connaître le buteur JPP — toujours des initiales ! —, et les robots capables, eux, de compatir à la détresse d'un humain... Une scène où l'on ne sait ce qui doit l'emporter, de l'espoir, incarné à lui seul par le magnifique air de Pamina « Ach ich fühl's, es ist verschwunden ! » ou du désespoir auquel nous confrontent la trivialité de la situation au début, ou encore les larmes de Mozart à la fin.

- Pouvez-vous expliquer les raisons pour lesquelles cette scène est drôle ? Et les raisons pour lesquelles elle est triste ?
- En 2084, dans plus de soixante-dix ans, que pensez-vous que l'on retiendra de notre époque ?
- Si vous en avez l'occasion, écoutez l'air de Pamina « Ach ich fühl's, es ist verschwunden ! » et partagez vos commentaires et appréciations.



## Scène 17 (épilogue) : Dors, mon petit loir

Deux créatures étranges font leur première et unique apparition : il s'agit d'une maman extra-terrestre (Maman T) berçant son petit enfant (Petit T). Celui-ci, très agité, décrit à sa mère des images étranges : « Y aurait des vaches. Y aurait des chèvres. Y aurait des prés pour mettre les vaches et les chèvres. Y aurait des fleurs pour que ça sente bon autour (...) Et pis y aurait des maisons, avec des portes et des fenêtres. Dedans, y aurait des chaises. Tu sais quoi ? Les chaises, ça serait fait pour s'asseoir dessus (...) ». Maman T demande à son enfant où il va chercher tout ça. Petit T, de plus en plus agité, poursuit : « (...) Y aurait des gens. Ce serait les gens. Y en aurait des beaux, y en aurait des moches. Ils s'appelleraient Gérard, Jean-Charles, Fabienne. D'abord, ils seraient jeunes. Après, ils seraient vieux. Ce serait chacun son tour. D'un côté, ce seraient les filles, de l'autre, les garçons. Et ils iraient très bien ensemble (...) Et pis y aurait des voitures. Elles auraient des roues, des phares et puis des freins. Elles iraient sur les routes. Y en aurait des Jaguar, y en aurait des Logan. Parce que y aurait des riches et des pauvres, et ce seraient toujours les mêmes. » Maman T tente de le calmer, mais il s'agite de plus belle : « Et pis y aurait des guerres. Ce serait affreux. Y en aurait des bombes qui tomberaient partout. Les bombes, elles feraient "boum !" Et tout le monde serait mort ». Maman T est horrifiée, mais Petit T la rassure : « Mais y aurait un garçon et une fille. Ils seraient dans une forêt profonde, et ils s'aimeraient (*sic !*) beaucoup. Elle, elle s'appellerait Cendrillon, et l'autre, je m'en rappelle plus. »

*Dialogue final :*

LA MAMAN T : Ah bon ?

LE PETIT T : Mais ça serait pas pour de vrai. Ça serait que des histoires qu'on raconterait aux enfants le soir, avant qu'ils s'endorment.

LA MAMAN T : Sur quelle planète tu vis, toi ?

LE PETIT T : Ce serait chouette, hein, maman ?

LA MAMAN T : Dors, mon petit loir, dors ! Un petit loir dîne et dort.

Et Petit T s'endort dans les bras de sa mère qui lui fredonne une berceuse, berceuse qui n'est autre que l'air de... la *Fantaisie en ré mineur* de Mozart !

✎ Voici à nouveau une scène où des notions opposées s'affrontent : pessimisme et optimisme, trivialité et poésie, guerre nucléaire et amour... À notre sens, l'espoir l'emporte sur le fatalisme, avec cette métaphore d'un enfant capable de réinventer le monde par de simples mots, et ces dernières notes de Mozart, pleines d'émotion et de beauté, sur lesquelles se clôt *2084, un futur plein d'avenir...*

✎ Ph. Dorin met en scène, une dernière fois, une situation aux multiples facettes et aux sens ouverts à l'interprétation du spectateur sans livrer de réponse toute faite, ce qui peut en désarçonner certains (pas forcément les plus jeunes). Mais comme l'écrit Raymond Queneau à propos du lecteur : « Pourquoi ne demanderait-on pas un certain effort au lecteur ? On lui explique toujours tout, au lecteur. Il finit par être vexé de se voir si méprisamment traité, le lecteur ».



- Quel est le monde que décrit Petit T à sa mère ? Celui de 2084, ou un autre, qui nous est beaucoup plus familier ?
- Petit T évoque « des bombes qui tomberaient partout ». Pensez-vous que le risque d'une guerre — ou d'une catastrophe — nucléaire existe encore, de nos jours ?
- Cette scène, comme beaucoup d'autres du spectacle, est construite sur une notion d'*exagération*. Pourquoi l'auteur utilise-t-il ce procédé ?

## 5. "Pour copie conforme". Le texte intégral d'une scène

*Une voix, dans un haut-parleur.*

HP : « Aujourd'hui, nous sommes le 24 mars 2084. L'air nous vient d'Orcières-Merlette, dans les Alpes. Le volume respirable est fixé à 32 litres par personne. Nous vous demandons d'éviter tout déplacement inutile. Des dispenses sont accordées exclusivement au personnel chargé de la surveillance ainsi qu'à nos athlètes qui brillent actuellement dans nos stades. Vive nous ! Répétez ! »

NUMÉROS 11, 3 ET 5 (*off*) : Vive nous !

*Numéro 11 apparaît, suivi par Numéro 3 et Numéro 5.*

HP : « Pour votre confort intérieur, nous vous conseillons d'utiliser les volumes d'air recyclés, et de vous mettre en apnée pour les plus courts de vos déplacements. Nous vous rappelons qu'une formation de mise en apnée peut vous permettre de faire jusqu'à 20% d'économie sur votre consommation atmosphérique quotidienne. A part ça, le soleil brille, les jupes sont courtes, les voitures ont des freins, IXÉA est ouvert le dimanche. Faites-vous greffer un sourire permanent !  
O sole mio ! Tout va bien, tout va bien !

NUMÉROS 11, 3 ET 5 : Tout va bien ! Tout va bien !

*Numéro 11 revient, toujours suivi par Numéros 3 et 5.*

*Numéro 11 s'arrête et se retourne.*

NUMÉRO 11 : Dites, les gars, c'est pas bientôt fini de me suivre comme ça ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est pas nous qui te suivons, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : C'est quoi, alors ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est toi qui nous précèdes.

NUMÉRO 11 : Ah ouais ?

NUMÉROS 3 ET 5 : Ouais ouais !

NUMÉRO 11 : Bon ! Ben alors, passez devant ! Précédez-moi, vous !

NUMÉROS 3 ET 5 : Ah non, Numéro 11 ! On veut surtout pas faire comme toi.

NUMÉRO 11 : Très bien ! Alors moi, je m'arrête là.

NUMÉROS 3 ET 5 : Nous aussi !

*Numéro 11 s'assoit. Numéros 3 et 5 s'assoient près de lui aussi.*

NUMÉRO 11 : Dites, vous pourriez pas aller vous asseoir un peu plus loin ? C'est pas la place qui manque, ici. On n'est pas obligés de rester collés les uns contre les autres.

NUMÉROS 3 ET 5 : Mais nous, ça nous dérange pas du tout que tu restes avec nous. Au contraire !

NUMÉRO 11 : Ouais ! Mais moi, j'aimerais bien être tranquille.

NUMÉROS 3 ET 5 : Ah ouais ?

NUMÉRO 11 : Ouais ouais !

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh bien, change de coin, Numéro 11 ! C'est pas la place qui manque, ici. On n'est pas obligés de rester collés les uns contre les autres. Nous, on se vexera pas pour ça.

*Numéro 11 se lève et va s'installer plus loin. Numéros 3 et 5 se lèvent et vont s'asseoir près de lui.*

NUMÉRO 11 : Je vous ai dit que j'aimerais bien être seul.

NUMÉROS 3 ET 5 : Ouais ! Mais nous, on aimerait bien être trois.

NUMÉRO 11 : Je vous ai pas demandé votre avis.

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh ben nous, on te le donne.

NUMÉRO 11 : Je vois pas pourquoi j'aurais pas le droit d'être tout seul, moi.

NUMÉROS 3 ET 5 : Parce que nous, on est deux !

NUMÉRO 11 : Et alors ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est la majorité qui décide, Numéro 11.

NUMÉRO 3 : Qui veut être seul ?

*Numéro 11 lève la main.*

NUMÉRO 3 : Qui veut être trois ?

*Numéros 3 et 5 lèvent la main.*

NUMÉROS 3 ET 5 : Tu vois, Numéro 11 ? Y a pas photo.

NUMÉRO 11 : Et puis zut !

NUMÉROS 3 ET 5 : Et puis zut !

*Numéro 11 sort un petit repas de son sac. Numéros 3 et 5 sortent le même. Numéro 11 mange. Les deux autres mangent exactement comme lui.*

NUMÉRO 11 : Dites, ça va durer encore longtemps de faire tout pareil comme moi ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est toi qui fais tout pareil la même chose exactement comme nous, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : Je regrette. C'est moi qui ai commencé.

NUMÉROS 3 ET 5 : Et alors ? C'est pas parce que c'est toi qui as commencé à manger que nous, on devrait crever de faim.

NUMÉRO 3 : T'as une drôle de conception de l'existence, Numéro 11.

NUMÉRO 5 : T'as pas l'exclusivité de manger, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : Ouais ! Eh ben moi, ça me coupe l'appétit.

*Numéro 11 balance son repas.*

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh ben pas nous !

*Numéros 3 et 5 continuent de manger. Numéro 11 se lève subitement. Les deux autres se lèvent subitement aussi. Numéro 11 se rassoie. Les deux autres le font aussi. Numéro 11 tente de s'enfuir. Les deux autres lui barrent le passage. Numéro 11 parle. Les deux autres parlent en même temps que lui.*

NUMÉRO 11 ET NUMÉROS 3 ET 5 : Fichez-moi la paix ! C'est ma vie. C'est peut-être qu'une petite vie, mais c'est la mienne. J'en fais ce que je veux. Personne n'a le droit de me la prendre.

NUMÉRO 11 : La ferme !

*Numéros 3 et 5 se taisent.*

NUMÉRO 11 : Non mais sans blague ! On n'est pas des moutons, quand même. Si je me jetais du haut d'une falaise, là, tout de suite et maintenant, vous le feriez, vous aussi ?

NUMÉROS 3 ET 5 : On voit pas pourquoi y aurait que toi qu'aurait le droit de te jeter du haut des falaises, tout de suite et maintenant.

NUMÉRO 11 : OK ! Vous l'aurez voulu.

*Numéro 11 se jette du haut du castelet. Numéros 3 et 5 ne bougent pas. Ils se regardent.*

NUMÉROS 3 ET 5 : On rentre ?

*Ils sortent en marchant tranquillement.*

*Voix dans le haut-parleur.*

HP : Bien joué, les gars !

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## L'auteur, Philippe Dorin

### **Biographie**

Philippe Dorin travaille d'abord comme auteur au Théâtre Jeune Public de Strasbourg, entre 1980 et 1990. En 1994, il rencontre Sylviane Fortuny avec qui il fonde la Compagnie Pour Ainsi Dire. Ensemble, ils créent six spectacles destinés aux enfants et obtiennent en 2008 le Molière du Spectacle Jeune Public avec *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*. Il travaille également avec d'autres compagnons metteurs en scène comme Michel Froehly, pour lequel il écrit en particulier *Bouge plus !* en 2004, et Ismaïl Safwan, de Flash Marionnettes, avec lequel *2084, un futur plein d'avenir* est la troisième réalisation. Pour l'ARCAL, il écrit *Les époux*, première expérience d'un spectacle musical destiné à la petite enfance. Les pièces de Philippe Dorin ont été régulièrement présentées au Théâtre de l'Est parisien dont il fut l'auteur engagé toute la saison 2004/05.

### **Mot de l'auteur**

#### **Nous sommes l'avenir du futur**

Ce qui m'intéresse dans l'écriture de 2084, ce n'est pas tant de développer une représentation du monde purement fantaisiste et imaginaire, mais de mettre l'accent sur certaines dérives de notre époque pour les pousser vers la construction d'une société de l'absurde. Ce simple décalage de la réalité me paraît plus fort et plus proche de ce qu'il raconte de notre futur probable, et plus adapté à l'univers que j'ai l'habitude de développer dans mes textes. A priori, dans le paysage, rien de changé, mais dans les rapports entre les gens, quelque chose de *pourri au royaume du ...*

J'aimerais que l'écriture emprunte volontairement et le plus souvent possible à des représentations futuristes déjà connues (dans la série du Prisonnier par exemple), ou au style d'auteurs de théâtre d'aujourd'hui (Joël Pommerat, Samuel Beckett) ainsi qu'au répertoire de chansons déjà existantes (comédie musicale, cabaret) en les copiant, les parodiant, afin d'insister sur l'univers de clonage, de standardisation, de copie conforme vers lequel tend notre société du futur.

Les marionnettes feront le reste. Leur capacité d'invention, d'identification et de métamorphose feront la part belle aux modestes propositions que je pourrai leur faire. Elles portent en elles-mêmes la métaphore de la société de manipulation que nous construisons pour le futur. Elles, comme nous, ne pourront pas y échapper.

### **Philippe Dorin et la Cie Flash Marionnettes**

"Nos marionnettes connaissent bien Philippe Dorin - pardon : Philippe Dorin connaît bien nos marionnettes. Avec *Babel France* et *Les Enchaînés*, il a déjà su leur offrir des mots que peu d'auteurs contemporains sauraient aussi bien adapter à leur apparente simplicité et à leurs stimulantes contraintes." Ismaïl Safwan

C'est en 1999 que commence la collaboration entre Philippe Dorin et la Compagnie Flash Marionnettes avec l'écriture de *Babel France* sur le thème de l'émigration, de l'exil. Parallèlement au travail mené avec Sylviane Fortuny au sein de leur Compagnie Pour Ainsi Dire, Philippe Dorin retrouve les Flash Marionnettes en 2007 avec *Les Enchaînés* sur la télévision et les ravages qu'elle engendre sur notre propre monde transformé à son tour en écran plat. *2084, un futur plein d'avenir* est la 3ème commande d'écriture passée à Philippe Dorin par la Cie d'Ismaïl Safwan.

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## **Bibliographie**

### **Théâtre**

#### **A L'École des Loisirs - Théâtre**

*Sacré Silence* 1997

*En attendant le Petit Poucet* 1999

*Un œil jeté par la fenêtre* 1999

*Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* 2002

*Ils se marièrent et eurent beaucoup* 2005

*Les enchaînés* 2007 Prix de la médiathèque Armand Gatti (83 - Cuers)

*Le monde, point à la ligne* 2007

*L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* 2008 **Molière du spectacle jeune public 2008**

*Abeilles, habillez-moi de vous* 2010

#### **Aux Solitaires Intempestifs**

*Bouge plus !* suivi de *Christ sans hache* 2007

*One two, one two three four* suivi de *Deux mots* 2009

#### **Aux Editions La Fontaine**

*Villa Esseling Monde* 1989

### **Entretien**

aux Editions du CNES - " La Chartreuse " Villeneuve-lez-Avignon

Philippe Dorin : itinéraire d'auteur n°9

### **Autres textes**

#### **Chez Syros**

*Cœur de Pierre* 1991 Prix du Polar Jeunesse 1992

#### **Chez Nathan**

*Les trésors du petit matin* 1996

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## Le metteur en scène, Ismaïl Safwan

### **Biographie**

Né en 1955 à Alexandrie, Ismaïl Safwan quitte l'Égypte avec ses parents dès 1960, à destination de Paris. Il y découvre la langue française et l'amour pour celle-ci ne le quittera plus.

Mais c'est en tant que musicien de scène qu'il fait ses premières armes au théâtre. Il réalise entre 1977 et 1992 les musiques d'une dizaine de spectacles de l'Attroupement et l'Attroupement 2, (mises en scène de D. Guénoun, P. Le Mauff, D. Lardenois, L. Vercelletto, Ph. Vincenot...) ainsi que celles de nombreuses autres créations à Lyon (m. en sc. Laurent Vercelletto et Dominique Lardenois), à Reims (m. en sc. Patrick Le Mauff et Denis Guénoun, Centre Dramatique National), à Bruxelles (m. en sc. Patrick Pelloquet, Théâtre National de Belgique), et à Strasbourg avec de nombreuses compagnies.

À partir de 1981 il réalise les mises en scène et les musiques de tous les spectacles de Flash Marionnettes, compagnie fondée à Strasbourg par Corine Linden et conventionnée depuis 2000, dont il est le directeur artistique.

Il concrétise alors sa "gourmandise" pour les mots de sa langue d'adoption en mettant en scène de nombreuses créations, parmi lesquelles, ces douze dernières années, *Léonard de Vinci*, dont il signe le texte (1998) ; *Babel France*, de Philippe Dorin sur une idée originale de Corine Linden (1999), Prix du Public du 3ème Festival International de Marionnettes et Formes Animées de Cannes 2000, Prix Momix du Festival de Kingersheim 2000 ; *Un Roman de Renart*, dont il signe l'adaptation (2001) ; *Les Pantagruéliques*, d'après l'œuvre de Rabelais, dont il signe l'adaptation (2002) ; *La Polyphone* qu'il co-écrit avec Corine Linden (2004) ; *Pinocchio*, dont il signe l'adaptation d'après l'œuvre de Collodi (2005) ; *Les Enchaînés*, pour lequel il renouvelle sa collaboration avec Philippe Dorin (janvier 2007) ; et enfin *Alice*, d'après l'œuvre de Lewis Carroll, dont il co-signe l'adaptation avec Michel Klein (2008).

Parallèlement à son parcours de directeur de compagnie, il collabore à cinq spectacles de la Compagnie de l'Ange d'Or (Strasbourg) en tant que metteur en scène et musicien, parmi lesquels : *Des Souris et des hommes* d'après John Steinbeck (2004, série de cinq mois au Théâtre du Lucernaire en 2007) ; *La victoire à Ventoux* (2006) et *Les Prédateurs* (2010) pour lesquels il signe également la co-écriture.

En 2008, il signe le texte du spectacle *Sortilèges et petits pois* pour la Cie Les Anges nus, mise en scène de Marion Grandjean (Strasbourg, création février 2009 au TJP Strasbourg - CDN d'Alsace).

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## **Intentions**

Depuis la nuit des temps, toutes les époques, quand elles ne subissaient pas elles-mêmes de plein fouet les catastrophes, naturelles ou provoquées par l'homme, ont vécu dans la peur de celles à venir. En 1948, personne n'en parlait mieux qu'Orwell, avec son *1984* décrivant un monde devenu totalitaire au profit d'une oligarchie secrète.

Au tour de notre début de millénaire de craindre pour l'avenir de ses enfants, avec une intensité et sur une échelle jamais égalées, du fait de la médiatisation planétaire des menaces réelles ou fantasmées (dans le désordre, le réchauffement climatique, les giga-crisis financières, l'insécurité, les nouveaux virus, l'Axe du Mal, la virtualisation des relations humaines via internet, les fanatismes religieux, les dérives génétiques... liste non exhaustive).

Alors nous, la peur, nous allons la regarder en face. Non pas pour l'instrumentaliser, comme le feraient les bigots, non pas pour la tourner en dérision comme le feraient les Bigard (et consorts), mais pour l'affronter, pour en rire et pour s'en défaire. Mais, même si le spectacle comportera sans doute une certaine ironie swiftienne, je gage qu'il ne sera ni cynique, ni désespéré, comme le laisse entendre Philippe Dorin quand il écrit : " nous portons l'espoir de 2084 ".

Ici, Philippe Dorin est un atout. Du futur, j'en suis sûr, il fera tout ce qu'on ne prévoyait pas hier. Des idées qu'on se ferait de demain, il fera des mots d'aujourd'hui, toujours surprenants, jamais anecdotiques.

Ici, les marionnettes sont un autre atout. Parce qu'elles peuvent être clones, mutantes, animalières, humanoïdes, et peuvent donner forme à toutes les fantaisies. Parce que nos comédiens savent leur donner parole et dialoguer avec elles. Parce qu'enfin, nos marionnettes connaissent bien Philippe Dorin - pardon : Philippe Dorin connaît bien nos marionnettes. Avec *Babel France* et *Les Enchaînés*, il a déjà su leur offrir des mots que peu d'auteurs contemporains sauraient aussi bien adapter à leur apparente simplicité et à leurs stimulantes contraintes.

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## La compagnie Flash Marionnettes

### **Des spectacles...**

Depuis sa fondation en 1981, la compagnie Flash Marionnettes a créé 29 spectacles, avec l'ambition de contribuer à renouveler le genre marionnettique en explorant avec rigueur et inventivité les passionnants et complexes rapports comédien-marionnette qui forment la trame de ce théâtre de la stylisation qu'est le théâtre de marionnettes.

Ses spectacles sont destinés à un public de tout âge et effectuent chaque saison de nombreuses tournées en France et à l'étranger, comme *Pinocchio*, *Les Enchaînés*, *Babel France*, *Alice*, et *2084*, notre dernière création (octobre 2010).

### **Des tournées, des festivals, des prix...**

Près de 3 500 représentations, devant plus de 450 000 spectateurs en France, dans les DOM-TOM et une vingtaine de pays sur les cinq continents.

Sélections officielles et régulières dans de nombreux festivals en France (Charleville-Mézières, Strasbourg, Cannes, Reims, Kingersheim...) et à l'étranger (Brighton, Dublin, Barcelone, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Lahore, Jérusalem-Est...)

Nombreux prix remportés (Prix du Festival Momix 2000 de Kingersheim, Prix du Public du 7ème Festival international de Marionnettes et de Formes animées de Cannes en 92, 94 et 2000, et Prix du Jury des Jeunes en 92, L'afleur d'Or du 2ème Festival d'Amiens en 87, Prix Spécial du Jury du 4ème Festival d'Ambert en 87)

### **Des marionnettistes, comédiens à part entière...**

Depuis quelques années, apportant toujours plus d'attention au jeu d'acteur, nous défendons l'idée que la manipulation à vue, loin de nuire à la marionnette, la rend plus que jamais troublante et grandie de cette confrontation avec l'humain. C'est elle que nous mettons en jeu dans la plupart de nos spectacles (comme *Pinocchio* en 2005 et *Alice* en 2008).

### **Du contemporain au patrimoine...**

Dans le choix des thèmes comme des écritures, nous oscillons régulièrement - et volontairement - entre thèmes contemporains et patrimoine littéraire.

Dans le premier cas, citons nos collaborations avec Philippe Dorin : *Babel France* (plus de 450 représentations depuis 1999), et *Les Enchaînés* en 2007.

Dans le second cas, nous allons puiser à des sources plus anciennes mais tout aussi vivifiantes, en nous risquant à frotter la marionnette à de grands textes du patrimoine littéraire français (*Un Roman de Renart* en 2001, *Les Pantagruéliques* en 2002) ou européen (*Pinocchio* en 2005 et *Alice* d'après l'œuvre de Lewis Carroll en 2008).

### **Un partage d'expérience...**

Depuis quelques années, nous partageons fréquemment notre expérience et nos savoirs avec des compagnies plus jeunes, ce partage pouvant aller jusqu'à la réalisation de marionnettes ou l'écriture d'un spectacle, la mise en scène et des conseils artistiques, administratifs et techniques.

# L'équipe qui a créé 2084, un futur plein d'avenir

## Les comédiens marionnettistes

### **Vincent Eloy**

Après être passé à l'école du théâtre Jean Dasté à Saint-Etienne, il commence son expérience professionnelle dans *Les fourberies de Scapin* sous la direction de Jacques Echantillon.

Commence ensuite une série de "voyages" à travers la France. Il travaille à Lyon sous la direction de Salvadora Parras (*La conjuration des imbéciles*, *La mille deuxième nuit*) et Anne Courel (*Le tambourin de soie*), puis à Saint Étienne (*Sigmaringen France* de Daniel Benoin et *Le pic du bossu*) Il rencontre Éric de Dadelsen à Strasbourg à l'occasion du spectacle *Wagon-lit*, et le rejoindra à Vire, après quelques détours par Paris, Beaune et Hérisson (*Don Juan*, *Souris des villes et rats des champs*), pour participer aux créations du Préau (*La famille Toulemonde*, *La demande d'emploi*, *Sans famille*, *L'autre voyage*, *L'Arlésienne*, *La supplication*, *Comédie et Fragments 2*, *Les vacances*, *La noce chez les petits bourgeois*). Il met en scène et joue l'adaptation de *Palais de glace* de Tarjei Vesaas.

Puis, de Vire, retour rapide sur Lyon pour finalement s'installer à Bruxelles pour travailler à Strasbourg (*Les Enchaînés* avec Flash Marionnettes) et Compiègne (*Protée* de P. Claudel).

### **Vanessa Rivelaygue**

Une formation de comédienne au DUMST, et un DESS d'action artistique en poche, elle part un an au Maroc en tant qu'assistante à la programmation de l'Institut Français de Tanger. A l'issue de cette expérience elle rejoindra l'équipe du Cheval Blanc (Schiltigheim Culture) pour se consacrer à la communication.

En 1999, elle rencontre la compagnie de marionnettes Les Zanimos et décide de changer de métier. Elle intègre l'équipe d'Andrée Kupp, Dresseuse et Montreuse de Légumes et joue actuellement le rôle de Blanchette dans *Le Marfand de Fable*.

En 2001, elle fonde Les 13orib afin de développer des projets plus personnels. Elle crée en juillet 2009 *Le Cabaret de Caroline* où se mêle jeu d'acteur et jeu marionnettique.

En 2007, elle rejoint Flash Marionnettes pour la création *Les Enchaînés*.

Par ailleurs, elle joue pour la télévision, notamment pour la série *Xanadu*.

Formée, entre autres, au Théâtre aux Mains Nues d'Alain Recoing, elle réalise et manipule gaine, tringle, pantin sur table, muppet et marionnettes à mécanisme.

### **Marie Seux**

Après des études de lettres et d'anglais, Marie Seux a suivi l'enseignement théâtral de Jacqueline Jabbour, Maurice Sarrazin et John Strasberg.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Philippe Honoré dans *La dame aux camélias*, *Iphigénie* de R.W.Fassbinder, *Le bœuf-Nabu ou les métamorphoses du Roi des rois* de Claude-Louis Combet. Elle a aussi joué sous la direction de Jean-Luc Tardieu, Marie Hermès, Daniel Bazilier et aux côtés d'Emmanuelle Laborit dans *Les enfants du Silence* de Marc Médoff... Au cinéma, elle a tourné avec Henri-Paul Korchia, Bunny Schpoliansky, Anita Renaud, Félix Olivier, Edouard Niermans, Alexandre Castagetti et Pierrick Gantelmi d'III.

*2084* est sa deuxième création avec la compagnie Flash Marionnettes.

# Dossier pédagogique 2084, un futur plein d'avenir

## I. Avant la représentation

### 1.1 Emettre des hypothèses

#### 1.1.1 Emettre des hypothèses à partir de l'affiche



Disponible en annexe 1

L'étude sémiologique de l'affiche laissera de côté ce qui relève de la charte graphique et renvoie à des enjeux de communication pour se concentrer sur deux groupes de signes essentiels : trois groupes textes (les informations placées en haut de l'affiche, le titre, le nom de l'auteur) et un groupe image (le visuel).

##### 1.1.1.1 Emettre des hypothèses sur le spectacle à partir des éléments textuels placés en haut de l'affiche

- Qui a écrit ce spectacle?
- Citer d'autres pièces connues et/ou vues, écrites par Philippe Dorin
- S'agit-il d'une pièce de la compagnie *Pour Ainsi Dire* de Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (comme *Abeilles*, *habillez-moi de vous*, *L'hiver*, *quatre chiens mordent mes pieds et mes mains...*) ?
- Que nous révèle le nom de la compagnie créatrice du spectacle sur la nature de celui-ci?
- Qu'est-ce que le Théâtre de marionnettes?

##### 1.1.1.2 Emettre des hypothèses sur le spectacle à partir du titre

###### - La temporalité

Le titre sera essentiel pour émettre une hypothèse sur la temporalité : les événements se déroulent dans la deuxième moitié du 21<sup>ème</sup> siècle.

- Que peut-on imaginer ? (personnages, état du monde, etc)
- Quel intérêt y-a-t-il à se projeter dans le temps?
- En quoi parler du futur peut-il nous renvoyer au présent?

###### - "un futur plein d'avenir"

Après avoir défini les termes "futur" et "avenir", les élèves s'interrogeront sur ce que cela induit : optimisme ou ironie?

###### - Un siècle après 1984 de George Orwell

En 1948, Orwell imagine un monde plongé dans le totalitarisme. Trois Etats totalitaires concurrents perpétuellement en guerre se partagent la planète : l'Océania dirigée par Big Brother, l'Eurasia et l'Estasia. Dans ces années d'après-guerre, Orwell imagine un totalitarisme absolu, qui ne contrôlerait plus seulement les actes mais surtout les esprits, et avec eux la mémoire, et donc la vérité, la science et l'histoire.

-Autres exemples de mondes surveillés, contrôlés :

Dans *2001, L'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, le monde est contrôlé par Hal 9000.

Dans *Les Temps Modernes*, Charlie Chaplin est observé par un écran géant.

Demander aux élèves de citer d'autres exemples de mondes surveillés dans la littérature, le cinéma...

##### 1.1.1.3 Emettre des hypothèses sur le spectacle à partir du visuel

Sur fond de plaque métallique, une main d'humanoïde nous tend, tel un trésor, une petite étoile dorée. Dans cet univers où la couleur semble avoir disparu, le scintillement de l'étoile n'en est que plus étincelant. Petite planète du système solaire, l'avenir de la Terre est pareil à cette étoile, entre nos mains. Les actes d'aujourd'hui façonnent le monde de demain. Mais l'Homme sera-t-il encore maître à bord en 2084? Il semble absent de ce nouveau monde.

# Dossier pédagogique

## *2084, un futur plein d'avenir*



deux éditions françaises de 1984



Affiche du film 1984 de Michael Radford

# Dossier pédagogique

## *2084, un futur plein d'avenir*

### 1.1.2 Emettre des hypothèses à partir de la liste des personnages (cf p3)

#### Trois mondes qui cohabitent : les clones, les robots et les créatures

Après la lecture de la liste des personnages, on demandera aux élèves :

- d'identifier les trois grandes familles de personnages
- de spécifier ce qui les caractérise
- de lister les autres personnages
- de commenter les éléments descriptifs
- d'émettre des hypothèses sur la fable

La classification des personnages pourra se faire sous forme de tableau.

#### Les clones

numéro 3, numéro 5, numéro 11, numéro 8, numéro 9, numéro 25, numéro 26, numéro 31, numéro 43

#### Les robots

RV, GG, DD

#### Les créatures

Têtedelard, Boutdechou, Lumgo

#### Les autres personnages

le présentateur, foetus interstellaire, HP, Mozart, X'ler, Petit T, Maman T

La liste des personnages nous révèle que les êtres humains ont totalement disparu de la planète. Les personnages qui la peuplent n'ont plus de véritable identité. Les noms d'hier ont été remplacés par des numéros, des acronymes... Ils obéissent à HP, nouveau Big Brother. La fonction travail revient aux robots, "robots machino". Un dictateur est en train d'arriver, dont le nom rappelle celui d'Hitler. Un personnage fait figure de rebelle, numéro 3, en luttant contre sa destinée de clone. A ce stade de la découverte du texte, on ne peut encore émettre d'hypothèses sur les créatures mais on notera le vocabulaire utilisé par l'auteur pour les définir : rustre, malingre, fourbe (mots apparus au 12<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> siècle). Un personnage surgi du passé se mêle à tous ces êtres du futur : Mozart a traversé les siècles et cohabite avec ces nouveaux terriens.

### 1.1.3 Emettre des hypothèses à partir du "cercle des murmures"

La classe est divisée en deux. Un groupe s'installe en cercle et garde les yeux fermés. On distribue une réplique à chaque élève du 2<sup>e</sup> groupe (cf liste des répliques, annexe 2) qui viendra la "murmurer" à l'oreille de chaque élève assis. Lorsque le tour des murmures est terminé, on échange les groupes. A la fin de l'exercice, chaque élève a entendu l'ensemble des répliques et peut émettre des hypothèses sur la fable, sur les relations entre les personnages, sur la langue...

# Dossier pédagogique

## *2084, un futur plein d'avenir*

### 1.2 A la découverte du texte

#### 1.2.1 Activité de lecture à voix haute

##### Trois mondes qui cohabitent, trois langues qui se rencontrent

Les élèves seront invités à lire à voix haute les trois scènes proposées en annexe. Ils découvriront qu'à chaque famille de personnages correspond également une langue. Le tableau de classification des personnages réalisé précédemment pourra être complété par les caractéristiques de chaque langue.

##### Mieux vaut en rire!

A travers ce monde futuriste, c'est la société contemporaine qui est passée au vitriol. Les nombreuses références à notre société rendent ce monde beaucoup plus proche que ne le laissait imaginer le titre. Comme dans *Les Enchaînés*, c'est par l'humour, omniprésent, que passera la critique... pour mieux susciter la réflexion.

#### 1.2.3 Ecrire en classe : inventer une langue

La jubilation de pouvoir jouer avec les mots, expérimentée d'abord par la lecture, pourra être prolongée par l'écriture. Chaque élève pourra s'inventer des personnages et créer une nouvelle langue ou imaginer un dialogue entre plusieurs personnages en mêlant différentes langues.

### 1.3 Imaginer les personnages et la scénographie

Les arts plastiques peuvent être un bon support pour imaginer les personnages et le plateau. Après avoir vu la représentation, les élèves pourront comparer leurs propositions à celles de la Cie Flash Marionnettes. Ils peuvent choisir de représenter un ou plusieurs personnages, les dessiner, les fabriquer...

De la même manière, les élèves pourront inventer un ou plusieurs décors pour faire évoluer leurs propres personnages en intégrant les contraintes liées à la manipulation des marionnettes.

# Dossier pédagogique 2084, un futur plein d'avenir

## II. Après la représentation

### 2.1 Retours sur la représentation

#### 2.1.1 Se souvenir de la représentation

*2084, un futur plein d'avenir* se construit comme un puzzle où chaque élément (chaque scène) nous dévoile peu à peu le monde... Les photos suivantes pourront, si nécessaire, être un support pour faciliter les souvenirs de la représentation.



les clones



les robots

les créatures



# Dossier pédagogique 2084, un futur plein d'avenir



Mozart et ses clones



X'ler



les extraterrestres

# Dossier pédagogique

## *2084, un futur plein d'avenir*

### 2.1.2 Les marionnettes

Les marionnettes du spectacle sont des marionnettes sur table : elles se jouent à la hauteur d'une table et prennent appui sur celle-ci. La tête est articulée grâce à une pince qui ouvre et ferme la bouche du personnage. Elle permet également de bouger la tête de la marionnette, de lui donner la direction du regard et du mouvement. Le reste du corps est manipulé en prise directe par le marionnettiste : il saisit directement la main de la poupée pour lui faire faire ses gestes.

Le marionnettiste n'est pas caché par un castelet, donc la manipulation se fait " à vue ", même si du fait de l'éclairage, il se laisse deviner et n'est pas complètement visible.

Ici, la manipulation de la marionnette, prend un double sens : d'abord, celui de la simple animation de poupées; puis de manière plus détournée, celui de la manipulation des personnages, projection d'une dérive de notre société. La relation entre les marionnettistes et les figurines animées devient une métaphore pour raconter le contrôle et l'instrumentalisation. Les marionnettes prennent conscience qu'elles sont manipulées par une main étrangère, elles se retournent pour les voir, mais elles ne voient rien à cause du noir. Ainsi, dans le contexte du spectacle, la marionnette en tant qu'objet manipulé nous amène à de vastes réflexions sur la place de l'homme dans le monde, sa liberté, réelle ou fantasmée...

Et l'absurde surgit lorsqu'une marionnette annonce à son manipulateur que celui-ci sera bientôt remercié de ses bons et loyaux services pour être remplacé par une puce électronique.

Aussi, même si les marionnettistes sortent de leur rôle pour devenir des personnages sur scène, la magie de la manipulation fonctionne toujours : on voit ces marionnettes vivantes, même quand on sait qu'il s'agit d'objets inanimés.

### 2.1.3 La scénographie

Le plateau est totalement occupé par les comédiens et les marionnettes.

Le fond de la scène évoque une galaxie, ou un univers inconnu, plongeant les spectateurs dans un espace non défini, ouvert à toutes les interprétations.

A cette fresque s'ajoutent en fonction des scènes des écrans de télévision, représentant les éventuels espaces où se déroulent les scènes (salon bourgeois d'une maison, ...). Mais il s'agit d'une simple suggestion, le spectateur pouvant occulter l'écran et se créer son propre univers où se déroule le spectacle.

Sur le plateau, plusieurs espaces de jeu sont créés à des hauteurs différentes, laissant une liberté de mouvement assez large. En effet, les marionnettes ne sont pas manipulées derrière un castelet (petit théâtre utilisé traditionnellement pour les marionnettes à gaine). Les marionnettes occupent le plateau dans son intégralité, et ne sont pas limitées au seul espace du castelet.

La lumière éclaire seulement les espaces de jeu, laissant les marionnettistes dans l'ombre, même si leur présence est devinée. Ce type de mise en lumière est appelée " théâtre noir " : la lumière est utilisée de façon latérale et les manipulateurs, placés en retrait sont entièrement vêtus de noir. Ainsi, les marionnettes placées dans des couloirs de lumière donnent l'impression de se mouvoir seules.

# Dossier pédagogique 2084, un futur plein d'avenir

## 2.2 Thématiques et débats pour la classe

### La standardisation et la manipulation des esprits

Numéro 11 affirme sa singularité, refuse le conformisme, la standardisation. Ce combat le mènera au suicide. HP pourra se réjouir, ils auront réussi à se débarrasser de lui!

Dans *Les Enchaînés*, les marionnettes nous plongeaient dans le monde manipulateur de la télévision et ses effets dévastateurs sur les adultes comme sur les enfants.

Proposition de débat :

La télévision est-elle un instrument de manipulation et un facteur de standardisation des esprits?

Documents :

> Extrait de *Les Enchaînés* de Philippe Dorin : *Hippolyte dans son coin* (**annexe 6**)

> *L'enfant, la culture et la télévision* (entretien avec Monique dagnaud, sociologue) (**annexe 7**)

> *L'aire du totalitarisme tranquille* (interview de Jean-Léon Beauvois, professeur de psychologie sociale) (**annexe 8**)

### La place de l'artiste dans la société

Le personnage de Mozart, fil conducteur de la pièce et figure emblématique de l'artiste, est bien malmené en 2084! Spolié, dénigré, cloné. Le monde de 2084 n'a que faire de l'art et de la culture.

Proposition de débat :

Une société peut-elle fonctionner sans artistes?

### Un monde sous surveillance

HP, Big Brother, Hall 9000... les exemples de surveillance et de contrôle du monde sont nombreux dans la littérature ou le cinéma de science fiction. Mais la fiction est-elle si loin de la réalité? Les nouvelles technologies peuvent engendrer une "traçabilité" de l'individu qui remet en question les libertés individuelles. Les informations personnelles circulant sur internet via facebook, twitter peuvent être réutilisées, archivées.

Proposition de débat :

Sommes-nous surveillés?

Documents :

> *Alerte à la surveillance* (Libération 09/07/07) (**annexe 9**)

> *Bientôt des puces RFID sous la peau des délinquants anglais?* (L'Express 14/01/01) (**annexe 10**)

### Le clonage

Les lois sur la bioéthique de 2004 ont ouvert le débat. Pour certains, nous devrions faire ce que bon nous semble avec notre propre ADN, même s'il s'agit de clonage. D'autres y voient une "pente glissante" vers le clonage reproductif. Pour d'autres encore, la réponse est beaucoup plus complexe.

Proposition de débat :

Les recherches scientifiques en matière de clonage sont-elles source de progrès ou de danger?

Documents :

> *La clinique des bébés sur mesure* (Le Monde 31/07/10) (**annexe 11**)

> *A la recherche de l'enfant parfait* (Le Monde diplomatique juin 2009) (**annexe 12**)

# Annexe 1



# Annexes

## annexe 2

Aujourd'hui, nous sommes le 24 mars 2084. L'air nous vient d'Orcières Merlette, dans les Alpes. Le volume respirable est fixé à 32 litres par personne. Nous vous demandons d'éviter tout déplacement inutile. Des dispenses sont accordées exclusivement au personnel chargé de la surveillance ainsi qu'à nos athlètes qui brillent actuellement dans nos stades. Vive nous ! Répétez !

Dites, ça va durer encore longtemps de faire tout pareil comme moi ?

C'est la majorité qui décide, Numéro 11.

T'as une drôle de conception de l'existence, Numéro 11.

Fichez-moi la paix ! C'est ma vie. C'est peut-être qu'une petite vie, mais c'est la mienne. J'en fais ce que je veux. Personne n'a le droit de me la prendre.

FO CGT CFDT ? LS BT ! G PT 3 BM !

NRJ, GG !

LO, DD ! O TT PC ?

C D PD, C PDG !

DPH, GG, DPH !

Con le roi des tu es ! A l'envers tout tu comprends !

Cloaque de ce sortir je te veux. Des hommes dans le monde entrer faire je veux nous.

Tous les deux, grande révolution là-haut une faire nous allons. Partout bonne parole sur la route la moi je sèmerai, et gros carnage toi avec ton couteau tu feras.

Race supérieure nous d'une c'est les élus sommes.

Trou du cul pensant de l'espèce humaine !

### POUR COPIE CONFORME

*Une voix, dans un haut-parleur.*

HP : " Aujourd'hui, nous sommes le 24 mars 2084. L'air nous vient d'Orcières Merlette, dans les Alpes. Le volume respirable est fixé à 32 litres par personne. Nous vous demandons d'éviter tout déplacement inutile. Des dispenses sont accordées exclusivement au personnel chargé de la surveillance ainsi qu'à nos athlètes qui brillent actuellement dans nos stades. Vive nous ! Répétez ! "

NUMÉROS 11, 3 ET 5 (*off*) : Vive nous !

*Numéro 11 apparaît, suivi par Numéro 3 et Numéro 5.*

HP : " Pour votre confort intérieur, nous vous conseillons d'utiliser les volumes d'air recyclés, et de vous mettre en apnée pour les plus courts de vos déplacements. Nous vous rappelons qu'une formation de mise en apnée peut vous permettre de faire jusqu'à 20% d'économie sur votre consommation atmosphérique quotidienne. A part ça, le soleil brille, les jupes sont courtes, les voitures ont des freins, IXÉA est ouvert le dimanche. Faites-vous greffer un sourire permanent ! O sole mio ! Tout va bien, tout va bien !

NUMÉROS 11, 3 ET 5 : Tout va bien ! Tout va bien !

*Numéro 11 revient, toujours suivi par Numéros 3 et 5.*

*Numéro 11 s'arrête et se retourne.*

NUMÉRO 11 : Dites, les gars, c'est pas bientôt fini de me suivre comme ça ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est pas nous qui te suivons, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : C'est quoi, alors ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est toi qui nous précèdes.

NUMÉRO 11 : Ah ouais ?

NUMÉROS 3 ET 5 : Ouais ouais !

NUMÉRO 11 : Bon ! Ben alors, passez devant ! Précédez-moi vous !

NUMÉROS 3 ET 5 : Ah non, Numéro 11 ! On veut surtout pas faire comme toi.

NUMÉRO 11 : Très bien ! Alors moi, je m'arrête là.

NUMÉROS 3 ET 5 : Nous aussi !

*Numéro 11 s'assoit. Numéros 3 et 5 s'assoient près de lui aussi.*

NUMÉRO 11 : Dites, vous pourriez pas aller vous asseoir un peu plus loin ? C'est pas la place qui manque, ici. On n'est pas obligé de rester collés les uns contre les autres.

NUMÉROS 3 ET 5 : Mais nous, ça nous dérange pas du tout que tu restes avec nous. Au contraire !

NUMÉRO 11 : Ouais ! Mais moi, j'aimerais bien être tranquille.

NUMÉROS 3 ET 5 : Ah ouais ?

NUMÉRO 11 : Ouais ouais !

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh bien, change de coin, Numéro 11 ! C'est pas la place qui manque, ici. On n'est pas obligé de rester collés les uns contre les autres. Nous, on se vexera pas pour ça.

*Numéro 11 se lève et va s'installer plus loin. Numéros 3 et 5 se lèvent et vont s'asseoir près de lui.*

NUMÉRO 11 : Je vous ai dit que j'aimerais bien être seul.

NUMÉROS 3 ET 5 : Ouais ! Mais nous, on aimerait bien être trois.

NUMÉRO 11 : Je vous ai pas demandé votre avis.

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh ben nous, on te le donne.

NUMÉRO 11 : Je vois pas pourquoi j'aurais pas le droit d'être tout seul, moi.

# Annexes

## annexe 3 (suite)

NUMÉROS 3 ET 5 : Parce que nous, on est deux !

NUMÉRO 11 : Et alors ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est la majorité qui décide, Numéro 11.

NUMÉRO 3 : Qui veut être seul ?

*Numéro 11 lève la main.*

NUMÉRO 3 : Qui veut être trois ?

*Numéros 3 et 5 lèvent la main.*

NUMÉROS 3 ET 5 : Tu vois, Numéro 11 ? Y a pas photo.

NUMÉRO 11 : Et puis zut !

NUMÉROS 3 ET 5 : Et puis zut !

*Numéro 11 sort un petit repas de son sac. Numéros 3 et 5 sortent le même. Numéro 11 mange. Les deux autres mangent exactement comme lui.*

NUMÉRO 11 : Dites, ça va durer encore longtemps de faire tout pareil comme moi ?

NUMÉROS 3 ET 5 : C'est toi qui fait tout pareil la même chose exactement comme nous, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : Je regrette. C'est moi qui ai commencé.

NUMÉROS 3 ET 5 : Et alors ? C'est pas parce que c'est toi qui as commencé à manger que nous, on devrait crever de faim.

NUMÉRO 3 : T'as une drôle de conception de l'existence, Numéro 11.

NUMÉRO 5 : T'as pas l'exclusivité de manger, Numéro 11.

NUMÉRO 11 : Ouais ! Eh ben moi, ça me coupe l'appétit.

*Numéro 11 balance son repas.*

NUMÉROS 3 ET 5 : Eh ben pas nous !

*Numéros 3 et 5 continuent de manger. Numéro 11 se lève subitement. Les deux autres se lèvent subitement aussi. Numéro 11 se rassoie. Les deux autres le font aussi. Numéro 11 tente de s'enfuir. Les deux autres lui barrent le passage. Numéro 11 parle. Les deux autres parlent en même temps que lui.*

NUMÉRO 11 ET NUMÉROS 3 ET 5 : Fichez-moi la paix ! C'est ma vie. C'est peut-être qu'une petite vie, mais c'est la mienne. J'en fais ce que je veux. Personne n'a le droit de me la prendre.

NUMÉRO 11 : La ferme !

*Numéros 3 et 5 se taisent.*

NUMÉRO 11 : Non mais sans blague ! On n'est pas des moutons, quand même. Si je me jetais du haut d'une falaise, là, tout de suite et maintenant, vous le feriez, vous aussi ?

NUMÉROS 3 ET 5 : On voit pas pourquoi y aurait que toi qu'aurait le droit de te jeter du haut des falaises, tout de suite et maintenant.

NUMÉRO 11 : OK ! Vous l'aurez voulu.

*Numéro 11 se jette du haut du castelet. Numéros 3 et 5 ne bougent pas. Ils se regardent.*

NUMÉROS 3 ET 5 : On rentre ?

*Ils sortent en marchant tranquillement.*

*Voix dans le haut-parleur.*

HP : Bien joué, les gars !

## PHONÉTIQUE

*GG entre, suivi de DD. GG s'approche des paniers laissés sur scène par les clones.*

GG : QSVF, RV ?

RV : FOGT, GG.

GG : A ?

RV : CQFD.

*Un temps. GG hésite.*

RV : NRJ, GG !

GG : OK.

*GG commence à ranger les paniers.*

RV : DPH, GG, DPH !

DD entre.

DD : LO, RV !

RV : LO, DD ! O TT PC ?

DD : GÉT DR 2MO O PDG.

RV : O ? CT P T PBM 2 CDI ?

DD : CQFD !

RV : É C Oké ?

DD : C O Q !

RV : O ?

DD : GT D'É !

RV : C D PD, C PDG !

GG (*avec les paniers dans les bras*) : JLMO, RV ?

RV (*excédé*) : STP, GG !

*GG sort.*

RV : FO APL CGT !

DD : FO CGT CFDT ? LS BT ! G PT 3 BM !

RV : O ? CT D BM TDI ?

DD : CQFD !

RV : R2D2 ! T CPTM TB, DD !

DD : GT N, RV.

RV : É QS QI C PC ?

DD : O CA, G ÉT KC !

RV : TF1 ! LVMH !

*GG rentre avec un piano et un tabouret.*

GG : JLMO, RV ?

RV : DLQT, GG ! (À DD :) Q S T V FR, MTN ?

DD : G ÉT PT 1 CV L ANPE.

RV : XRK2 CPH ANPE, DD.

DD : A ? XRK2 CM ?

RV : XRK2 Pôle emploi !

# Annexes

## *annexe 4 (suite)*

DD : Pôle emploi ?

RV : CQFD !

DD : CQQ tout court, Pôle emploi !

RV : Allez, JV, DD !

DD : JDVD OSI.

RV : Pomme Q !

DD : Pomme Q !

*Ils sortent.*

### RACCOURCI

*Dans le cloaque. Têtedelard, occupé à se curer les doigts de pieds avec un couteau.*

*Lumgo entre, vêtu des habits de Mozart.*

LUMGO : Ô toi, miracle des hommes ! Fleur de l'humanité ! Infante sublime de l'espèce humaine !

TÊTEDELARD : C'est à moi que tu cautions, là ?

LUMGO : D'autre à qui veux-tu que je, esprit d'exception !

TÊTEDELARD : Je te connais, espèce de grenouille véreuse.

LUMGO : Tu connaître me dois très mal, lumière des siècles. Car grand dessein j'ai un pour toi.

TÊTEDELARD : Eh ben moi, j'aime pas la peinture.

LUMGO : Pas de ce grand dessein c'est parler que je te voulais, essence de la pensée ! Cloaque de ce sortir je te veux. Des hommes dans le monde entrer faire je veux nous.

TÊTEDELARD : En quel honneur ? On n'est pas bien, chez nous ?

*Têtedelard continue de trancher dans le corps de Boutdechou.*

LUMGO : Trop modeste bien toi tu es, ô phare de la pensée ! Race supérieure nous d'une c'est les élus sommes. Regarde bel habit ce que moine déjà porte !

TÊTEDELARD : Pas très catholique, ton moine !

LUMGO : Tous les deux, grande révolution là-haut une faire nous allons. Partout bonne parole sur la route la moi je sèmerai, et gros carnage toi avec ton couteau tu feras. Bientôt, hommes le roi des devenir nous serons, toi et moi. Bien ce sera, élixir d'avenir ! Bien ce sera !

TÊTEDELARD : Arrête de m'embrouiller avec tes mots !

LUMGO : Toi, le bras tu seras. Moi, la tête ! Bon tandem un faire nous allons, vertige du futur !

*Têtedelard réfléchit. Il désigne Lumgo.*

TÊTEDELARD : Toi, la tête ?

LUMGO : Ouais !

*Têtedelard lève son couteau*

TÊTEDELARD : Moi, le bras ?

LUMGO : Ouais ouais !

TÊTEDELARD : Exécution !

*Têtedelard attrape Lumgo et le décapite.*

*Le corps de Lumgo d'un côté, la tête de l'autre.*

LUMGO : Bougre d'âne ! Con le roi des tu es ! A l'envers tout tu comprends ! Couronné le roi pas encore n'est que déjà la Révolution toi tu fais.

TÊTEDELARD : C'est pas de ma faute si t'as la gueule de Louis XVI.

LUMGO : Trou du cul pensant de l'espèce humaine ! Régicide de l'humanité ! Fiente de la fiente des fientes !

*Têtedelard plante la tête de Lumgo au bout de son couteau et la regarde dans les yeux.*

TÊTEDELARD : To be or not to be, that is the question !

*Il sort.*

# Annexes

## annexe 6

Extrait de : *Les Enchaînés* de Philippe Dorin

### HIPPOLYTE DANS SON COIN

*Hippolyte joue sur le côté, en poussant un caillou du pied. Il s'arrête. Il regarde la scène vide. Séverine l'interpelle.*

SEVERINE : Qu'est-ce que tu fiches dans le coin, toi?

HIPPOLYTE : Moi? Je regarde.

SEVERINE : Tu peux pas rester à regarder comme ça dans le coin.

HIPPOLYTE : Ah bon?

SEVERINE : Non!

HIPPOLYTE : Et pourquoi?

SEVERINE : Parce que c'est la télévision, ici.

HIPPOLYTE : Et alors?

SEVERINE : Et alors, sois tu te mets devant le poste, soit tu te mets dedans.

HIPPOLYTE : Ah ouais?

SEVERINE : Ouais! Tu peux pas rester sur le côté.

HIPPOLYTE : Et pourquoi?

SEVERINE : Parce qu'à la télévision, soit tu fais le téléspectateur, soit tu fais le présentateur.

HIPPOLYTE : Ah bon?

SEVERINE : Ouais!

HIPPOLYTE : Ca gêne pas bien si je reste dans le coin?

SEVERINE : Si!

HIPPOLYTE : Et pourquoi?

SEVERINE : Parce qu'à la télévision, on aime bien regarder les gens en face. Si y en a qui commencent à se mettre dans les coins, ça va plus aller du tout. C'est agaçant, tu comprends?

HIPPOLYTE : Ouais! Ouais!

SEVERINE : Ouais!

*Un temps.*

HIPPOLYTE : Mais moi, j'aime bien rester dans les coins.

SEVERINE : Ah bon?

HIPPOLYTE : Ouais!

SEVERINE : A quoi ça sert?

HIPPOLYTE : A penser.

SEVERINE : Ah ouais?

HIPPOLYTE : Ouais! Je m'assois sur un banc. Je suis là, je fume. Je pense à ci, je pense à ça. Personne me regarde. Je dérange personne.

Je prends mon temps. Je casse les aiguilles de la montre.

SEVERINE : Eh bien ici, c'est pas possible.

HIPPOLYTE : Ah bon?

SEVERINE : Non!

HIPPOLYTE : Et pourquoi?

SEVERINE : Parce que, ici, y a pas à penser. Sois t'es dans le poste et tu causes, soit t'es devant et tu écoutes.

HIPPOLYTE : Ah ouais?

SEVERINE : Ouais! C'est pas plus compliqué.

HIPPOLYTE : ...

SEVERINE : Alors?

HIPPOLYTE : Alors quoi?

SEVERINE : Qu'est-ce que tu choisis?

HIPPOLYTE : Choisir quoi?

SEVERINE : Tu vas dedans ou tu restes devant?

HIPPOLYTE : Dedans devant quoi?

SEVERINE : La télévision! Mais il est bouché, celui-là. Tu vas dans le poste ou tu te mets devant?

HIPPOLYTE : J'en sais rien.

# Annexes

## annexe 6 (suite)

SEVERINE : Dépêche-toi, parce que la minute coûte cher, ici.

HIPPOLYTE : Faut que je réfléchisse.

SEVERINE : Alors dégage!

HIPPOLYTE : En fait, ce que j'aimerais, c'est un copain.

SEVERINE : Pour quoi faire?

HIPPOLYTE : Pour jouer.

SEVERINE : Ah ouais?

HIPPOLYTE : Ouais! Faire une bêtise ou deux avec un copain, ça j'aimerais bien.

SEVERINE : Eh bien, des copains, y en a plus.

HIPPOLYTE : Ah bon?

SEVERINE : Non! Ils sont tous devant la télévision, les copains, maintenant.

HIPPOLYTE : Ah ouais?

SEVERINE : Ouais ouais! Comme ça, plus personne ne fait de bêtises, tu comprends?

HIPPOLYTE : Ouais! C'est pour ça que la rue est vide, alors?

SEVERINE : Eh ouais, tout le monde est bien sagement devant son poste.

HIPPOLYTE : Où?

SEVERINE : Là!

*Hippolyte quitte son coin. Il vient au centre de la scène et découvre le public.*

HIPPOLYTE : Ah ouais, ils sont tous là, les copains. Hou là là, la tête qu'ils font, les copains! On dirait du beurre qu'on a oublié sur la table en plein soleil. (A Séverine.) Dites, je pourrai pas leur proposer de venir jouer avec moi, là dans le coin?

SEVERINE : Sûrement pas!

HIPPOLYTE : Deux ou trois bêtises qu'on pourrait faire ensemble! Ca leur redonnerait des couleurs.

SEVERINE : C'est pas le moment, là! Ils regardent un bon film.

HIPPOLYTE : J'ai trouvé une petite pierre, là. On pourrait s'amuser à se la lancer, comme ça, hop, hop!

SEVERINE : Manquerait plus que ça!

HIPPOLYTE : Allez, attrapez, les gars!

*Hippolyte tape dans son caillou en direction du public.*

SEVERINE : Non, pas par là, c'est l'écran. Surtout pas!

*Fracas de verre qui se brise.*

CNRS Le journal n°189 oct 2005

Monique Dagnaud, sociologue, ancien membre du CSA (1), directrice de recherche au CNRS, chercheuse associée au CEMS (2)

## L'enfant, la culture et la télévision

**Depuis septembre dernier, le paysage audiovisuel français s'est élargi avec la création de Gulliver 3, première chaîne de télévision gratuite destinée à la jeunesse. Quelle est l'influence de la télévision sur la représentation que les enfants se font du monde ?**

En cinquante ans, la télévision a bouleversé le rapport des enfants au monde. Auparavant, l'univers des adultes leur était peu ou prou dissimulé, il ne se dévoilait qu'à mesure qu'ils grandissaient. Aujourd'hui, avec la télévision, les enfants se trouvent confrontés très tôt au milieu des "grands", avec sa complexité, ses violences, sa sexualité, ses excès. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils regardent peu les émissions destinées à la jeunesse, comme les dessins animés. On estime que 80 % du temps passé devant la télévision par les enfants de 4 à 10 ans l'est devant des programmes "tout public". 25 à 30 % des 8-12 ans sont encore devant la télé à 20 h 30. Ils voient donc très jeunes des séries, des films ou les informations, qui sont autant d'incursions dans le monde des adultes. Une étude a montré que les enfants américains sont soumis chaque année à des milliers de scènes violentes. Cette banalisation de la violence peut donner à certains d'entre eux, abandonnés à la seule culture télévisuelle, le sentiment que le monde est ainsi fait. Heureusement, la plupart des jeunes ont dans leur environnement éducatif des adultes qui savent leur donner des normes morales et les aident à distinguer le réel de la représentation de la réalité.

**Faut-il protéger les enfants de la publicité, comme en Suède, par exemple ?**

D'après une étude américaine, aux États-Unis, les enfants reçoivent en moyenne 20 000 messages publicitaires par an ! En Europe, le matraquage est moins systématique mais les spots qui visent les enfants sont très nombreux, et pas seulement autour des programmes dédiés à la jeunesse. Dans notre pays, comme dans les autres nations latines, la publicité s'adresse directement à l'enfant, considéré comme un client potentiel. Elle en fait un héros avec un comportement d'adulte, souvent plus impertinent et astucieux que ses parents. Les enfants adorent cette mise en scène, même si jusqu'à 7 ou 8 ans, ils n'en comprennent pas la finalité commerciale.

En Suède, en revanche, les publicités sont interdites autour des programmes pour enfants. Cela ne concerne que les chaînes commerciales, puisque les télévisions publiques ne diffusent pas de spots. Plus généralement, l'enfant n'est pas considéré comme une personne capable de faire un choix économique : tout message publicitaire doit s'adresser à la famille dans son ensemble, parents compris. Il s'agit de ne pas casser les hiérarchies familiales. L'enfant doit rester à sa place d'enfant. La réglementation suédoise est bien intentionnée, mais elle reste symbolique, puisque la télévision plonge les enfants de toute façon dans le monde des adultes.

Je reste persuadée qu'il faut des espaces préservés des valeurs mercantiles. C'est pourquoi dans le rapport, que j'ai remis au ministre de l'Éducation nationale en 2002 4, j'ai préconisé la création d'une chaîne publique gratuite destinée aux enfants. Mais elle devait aussi être dépourvue de publicité, contrairement à Gulliver.

**Aujourd'hui omniprésente, la télévision est-elle devenue indispensable à la culture de l'enfant ?**

Je ne pense pas. Les enfants qui ne possèdent pas la télévision, à peine 1 ou 2 % des familles, ne sont pas coupés du monde. Il y a d'autres vecteurs - la presse, la radio, la musique, l'écrit, et même la vox populi. En effet, même eux sont imbibés de la culture télévisuelle par leurs contacts avec les camarades de leur âge. Certes, les enfants sans télévision peuvent se sentir frustrés. Mais je pense qu'il y a aussi des familles qui arrivent à faire admettre que l'absence de petite lucarne est une distinction positive. Je pense aux milieux les plus intellectualisés, où l'on estime que la culture est importante, comme les enseignants, par exemple, mais cela peut aussi concerner des milieux populaires, ceux qui misent beaucoup sur le système éducatif.

**Où en est la recherche sur l'influence de la télévision en France ?**

Très pauvre, en général, en particulier sur les enfants. Car les études pertinentes demandent beaucoup de moyens. Les pays les plus en avance sont les États-Unis et la Grande-Bretagne. Pourtant, le matraquage des enfants par la publicité est une préoccupation très largement partagée dans notre société. La télévision est sans doute l'un des plus grands sujets de tension dans les familles, y compris dans les milieux populaires. Car l'invasion devient générale. Les enfants ont accès à l'ordinateur, à Internet, aux jeux vidéo, et pourtant, ils continuent de regarder toujours davantage la télévision. Tous les ans, la durée moyenne augmente de 2 à 3 minutes...

Propos recueillis par Emmanuel Thévenon

1. Conseil supérieur de l'audiovisuel.

2. Centre d'étude des mouvements sociaux (CNRS / EHESS).

3. Gulliver, visible sur la TNT (Télévision numérique terrestre), s'adresse aux 6-14 ans. Elle est développée en commun par Lagardère (66 %) et France Télévisions (34 %).

4. " Les enfants, acteurs courtisés de l'économie marchande ". À lire : Enfants, consommation et publicité télévisée, Monique Dagnaud, Les études de la documentation française, 2003.

Le Quotidien de la Réunion / 5 mai 2009

### “L'aire du totalitarisme tranquille”

Jean-Léon Beauvois, professeur de psychologie sociale à l'université de Nice Sophia-Antipolis est à La Réunion pour donner plusieurs conférences. Son sujet phare : le pouvoir d'asservissement de la télévision. Un effacement de l'esprit critique qui stérilise la démocratie.

Peut-on regarder la télévision aujourd'hui et être libre en même temps ? Rien n'est moins sûr pour Jean-Léon Beauvois, professeur de psychologie sociale à l'université de Nice Sophia-Antipolis.

Spécialiste des techniques de manipulation des idées et des comportements, ce chercheur décrypte les modèles idéologiques véhiculés par la télévision et met en garde contre les illusions qui font croire aux individus qu'ils sont libres.

" Malgré les nombreuses chaînes de télévision, les modèles idéologiques proposés dans leurs programmes se différencient très peu. Jamais vous ne voyez un communiste dans une série.

" La plupart du temps, les héros correspondent à un modèle libéral et individualiste. Il suffit de regarder un James Bond. Au travers du petit écran, les programmes expriment des idées du parti unique qui s'étend, pour moi, du PS à l'UMP ", déplore-t-il.

#### " Sommés d'être libres "

Pour Jean-Léon Beauvois, le manque de diversité des modèles idéologiques ne permettent pas au téléspectateur de se forger un esprit critique. " La télévision ne véhicule que des valeurs. Elle désigne ce qui est bien et mal sans demander un effort d'analyse ".

Pour ce chercheur, le recul est nécessaire pour ne pas être manipulé. Il distingue deux types d'influences que le petit écran exerce sur les téléspectateurs. Celles licites qui usent de la persuasion, mais laissent la place au recul et celles illicites qui sont de la manipulation.

Le socio-psychologue met en garde contre cette dernière tendance. " La télévision use de méthodes de communication, souvent utilisées dans la publicité, qui permettent de faire venir chez les gens, sans qu'ils s'en rendent compte, des humeurs, des mots et des concepts ".

En conséquence, si on ne s'interroge pas sur des fondamentaux comme les idées de la liberté, les droits de l'Homme ou la démocratie, nous pouvons être fondamentalement manipulés.

Ainsi, de façon subversive, le chercheur n'hésite pas à dire " qu'aujourd'hui nous sommes sommés d'être libre ", sous-entendant par là que l'idée de la liberté exposée par ce média est pré-fabriquée.

Pour Jean-Léon Beauvois, ces influences nuisent à la démocratie. " La démocratie suppose qu'il y ait débat. Pour cela, il faut que les gens aient des idées différentes. Ce qui n'est pas possible quand il y a pensée unique. D'ailleurs, les Grecs de l'antiquité, qui en sont les inventeurs, ne pouvaient envisager la démocratie sans l'enseignement de la rhétorique, c'est-à-dire la capacité d'argumenter. Lorsque la démocratie ne peut plus entretenir le débat, la pensée s'uniformise. Alors, cela marque l'avènement d'un totalitarisme tranquille ". En somme, mieux vaut se munir des outils d'analyse avant de considérer ce qui se dit à la télé comme du pain béni.

Libération / 09 juillet 2007

### Alerte à la "société de surveillance"

**Au moment où le gouvernement songe à multiplier les caméras pour lutter contre le terrorisme, dans son rapport annuel la CNIL s'inquiète des menaces qui pèsent sur «la protection des données et nos libertés».**

"L'innovation technologique est à la fois porteuse de progrès et de dangers. Les individus sont tentés par le confort qu'elle procure, mais ils sont peu conscients des risques qu'elle comporte. Ils ne se préoccupent guère de la surveillance de leurs déplacements, de l'analyse de leurs comportements, de leurs relations, de leurs goûts". Cette mise en garde constitue l'un des principaux points du rapport annuel de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), publié lundi. Au moment où le gouvernement songe à multiplier les caméras pour lutter contre le terrorisme, son président, Alex Türk lance donc "une alerte à la société de surveillance" qui menace "la protection des données et nos libertés". Face à la vague de législation anti-terroriste, il appartient à la Cnil "d'éviter les pièges, dénoncer les illusions et combattre les mythes", pense Alex Türk, qui estime qu'il faut "provoquer une prise de conscience collective". Ainsi, en 2005, la Cnil avait enregistré 300 déclarations de mise en place de systèmes de vidéosurveillance. En 2006, il y en a eu 880, souligne le rapport. Et les techniques ne cessent de se perfectionner, par l'internet ou wi-fi, proposant le son, voire le comptage des clients entrant et sortant des magasins ou la détection de colis abandonnés.

Autre source de préoccupation, les demandes d'autorisation à la Cnil pour des dispositifs biométriques "ont été multipliées par dix en un an", relève le rapport. Du coup, la Cnil a adopté en avril 2006 des procédures simplifiées d'autorisation dans trois cas: l'accès aux restaurants scolaires par reconnaissance du contour de la main, et l'accès aux lieux de travail par la même méthode ou grâce à l'empreinte digitale, enregistrée sur un support individuel. La Commission note aussi de nouvelles utilisations de la biométrie, comme les cartes de fidélité, sur empreinte digitale, adoptées par des casinos, qui sont soumis depuis novembre 2006 à l'obligation de contrôler leurs accès. Au total, l'an dernier, la Cnil a autorisé 52 dispositifs, en a refusé 5 et a enregistré 299 engagements de conformité.

Autre secteur en plein développement : la géolocalisation des véhicules de salariés. A tel point que la Cnil a adopté en 2006 une recommandation pour en restreindre l'usage aux cas où elle est nécessaire à la sûreté de l'employé, de la marchandise ou du véhicule, ou lorsqu'elle est le seul moyen de suivre les prestations, la facturation ou le temps de travail. Pas question d'espionner hors des heures de travail ou de contrôler la vitesse, dit la Cnil qui demande une "information préalable de l'employé"

D'autres recommandations ne tarderont pas car la Cnil "n'ignore pas que la géolocalisation des employés eux-mêmes, par le truchement de leur téléphone portable ou de tout autre technologie, est également possible". Alex Türk voit pointer un autre danger: "la technologie tend à devenir invisible". D'abord "parce que de plus en plus de traitements de données sont réalisés à l'insu des personnes et permettent de tracer leur déplacements physiques dans les transports en commun, leurs consultations sur internet, leurs communications téléphoniques". Ensuite, parce qu'avec les nanotechnologies, à l'échelle du milliardième de mètre, "il sera bientôt impossible de distinguer à l'œil nu si une technologie informatique est présente dans un objet", au risque de voir les instances de contrôle comme la Cnil "contournées, submergées" par cette nouvelle vague maniatrisée.

L'Express / 14 janvier 2001

## Bientôt des puces RFID sous la peau des délinquants anglais ?

**La justice anglaise tient la solution pour désengorger les prisons : suivre à la trace les délinquants en leur implantant sous la peau une puce RFID. Cette pratique, qui suscite la polémique, a déjà été adoptée en entreprise.**

Le bracelet électronique, à peine adopté en France, ne suffit déjà plus aux Anglais. Trop encombrant et vulnérable, il pourrait être bientôt remplacé par une puce d'à peine un centimètre de long, implantée directement dans le bras des délinquants en liberté conditionnelle. Le ministère anglais de la Justice, confronté comme en France à la surpopulation carcérale, planche en tout cas très sérieusement sur le sujet. " Toutes les options sont sur la table, et c'en est une que nous aimerions approfondir ", a confirmé un officiel du ministère au quotidien *The Independent*. L'idée n'est pas nouvelle. Cela fait maintenant plus de cinq ans que l'Angleterre tergiverse (*The Register*, 2002), refroidie jusqu'à présent par des considérations techniques et éthiques. Pour Ken Jones, président de l'association des officiers de police (Acpo), " le temps est venu ". Tel qu'il est présenté, le projet d'implantation sous-cutanée d'un mouchard concernerait donc les pédophiles et autres délinquants sexuels, volontaires pour subir une opération. La puce RFID encapsulée dans leur corps contiendrait une large variété de données personnelles, comme l'identité, l'adresse et bien sûr le casier judiciaire.

### Doutes sur la sécurité

Ce scénario de science-fiction se heurte toutefois à quelques contraintes. Pour communiquer avec l'extérieur, la puce RFID a besoin d'un complément externe. Le système ne fonctionne pas différemment des cartes de transport qui doivent frôler un lecteur. En clair, cela signifie que les volontaires ne devront pas s'éloigner d'un autre appareil, chargé de communiquer leurs coordonnées par satellite GPS. Autre problème, la technologie n'est pas tout à fait sûre. A la fois pour le délinquant - les effets sur la santé font l'objet d'études contradictoires - et pour les autorités, puisque la puce peut théoriquement être ôtée du corps, et ses données piratées.

Autant d'arguments dont se saisissent les opposants aux " spychips ", les puces espionnes. Un responsable de l'association des contrôleurs judiciaires dénonce cette surenchère technologique en assurant que le système actuel des bracelets GPS fonctionne finalement bien. " Traiter les gens comme des bouts de viande ne me semble pas représenter une avancée ", estime Harry Fletcher dans *The Independent*. En face, les statistiques officielles pointent pourtant la hausse des failles. Sur 17.000 personnes portant un bracelet électronique, environ 2000 auraient échappé un temps au système, tandis que les infractions au couvre-feu (douze heures par jour minimum à domicile) auraient quadruplé en un an.

### Déjà 2000 implants humains

D'où le recours, pour les partisans des puces RFID, à une solution qui se banalise. VeriChip, le leader américain des puces sous-cutanées, en a vendu 7000 dans le monde, dont 2000 implantées dans des humains. Les visées sont le plus souvent médicales, pour les hôpitaux notamment. Ces puces sont aussi utilisées pour des accès hautement sécurisés, dans l'armée, et même dans une boîte de nuit espagnole. Le monde de l'entreprise n'est pas épargné : il y a deux ans, une société de vidéo-surveillance, CityWatcher.com avait déclenché une polémique en implantant une puce RFID pour contrôler les accès de ses salariés. Une pratique depuis peu interdite en Californie et dans deux autres Etats américains.

Benjamin Ferran

Le Monde / 31 juillet 2010

## La clinique des bébés sur mesure

Encino, une banlieue aisée de Los Angeles. Le Fertility Institute est installé dans un petit immeuble moderne sur l'avenue principale de la ville. A l'intérieur, tout est neuf, confortable et multicolore : les salles de soin, le bloc opératoire et surtout le laboratoire de diagnostic génétique, doté d'équipements ultrasophistiqués. A première vue, il s'agit d'une clinique privée de fécondation in vitro (FIV) comme il en existe dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

En réalité, sous l'impulsion de son patron, le docteur Jeffrey Steinberg, le Fertility Institute est devenu un lieu bien particulier : sur les 800 femmes ayant subi ici une FIV l'an dernier, 700 étaient en parfaite santé et auraient pu avoir un enfant de façon naturelle. Elles ont décidé de subir cette intervention coûteuse, contraignante et peut-être risquée dans un seul but : choisir le sexe de leur bébé.

Aux Etats-Unis, contrairement à la plupart des pays du monde, le diagnostic génétique des embryons réalisé à l'occasion d'une FIV est légal quelles que soient les motivations des futurs parents. Trois jours après la fécondation de l'ovule, on prélève une cellule de l'embryon pour examiner son code génétique.

Comme beaucoup de ses collègues américains, le docteur Steinberg effectue systématiquement un diagnostic sur les embryons avant de les implanter, afin d'éliminer ceux qui sont porteurs d'une maladie génétique identifiable. Puis le laboratoire procède à un second type de test : le tri entre les embryons masculins et féminins.

### UN RÊVE INTEMPOREL

Le docteur Steinberg se veut modeste : "Dans le monde entier, de nombreux généticiens sauraient faire ça très bien. La différence, c'est que j'habite dans un pays où c'est légal et que je le fais à grande échelle. Du coup, mon labo a acquis une expertise particulière. Nos diagnostics sont exacts à 99,9 %."

En Californie, région de pointe dans le secteur des biotechnologies, la sélection du sexe des embryons n'est pas un sujet très polémique. En fait, le docteur Steinberg a plutôt le sentiment de répondre à une demande universelle - et intemporelle : "Le rêve de choisir le sexe des enfants habite l'humanité depuis le fond des âges. Des fresques peintes par les hommes des cavernes suggèrent qu'ils se livraient à des cérémonies magiques pour avoir des enfants mâles ou femelles. Un traité de médecine, écrit au Moyen Age par un Français, recommandait aux hommes de se nouer une ficelle autour d'un testicule s'ils voulaient avoir un garçon. Mon système est meilleur..."

Si, par exemple, la patiente veut une fille, seuls les embryons féminins lui seront implantés. L'ensemble de l'intervention - extraction des ovocytes, fécondation, diagnostic et implantation - coûte 18 400 dollars. Quand on y ajoute les auscultations, les analyses, le suivi et le traitement hormonal, le prix total dépasse les 25 000 dollars. Si aucun embryon du sexe désiré n'est viable, il faudra tout recommencer. Si en revanche le labo a réussi à féconder un surplus d'embryons du sexe désiré, ils seront congelés : au cas où la première grossesse échoue, il suffira de répéter la dernière phase du processus, pour un surcoût de 3 000 dollars.

Selon le docteur Steinberg, le taux de grossesses réussies est de 70 % à la première tentative, et de 90 % au bout de deux essais : "C'est supérieur à la moyenne des autres cliniques de FIV, mais ce n'est pas parce que nous sommes meilleurs. C'est simplement parce que nos patientes ne souffrent pas de stérilité." Près de la moitié des clientes du Fertility Institute vivent en Amérique du Nord : "Aux Etats-Unis, 55 % des familles veulent des garçons mais au Canada, 65 % veulent des filles. Le plus souvent, il s'agit de couples qui ont déjà plusieurs enfants du même sexe et souhaitent rééquilibrer leur famille."

### AVOIR UN FILS

C'est le cas de Kumar et Kamal A., qui ont deux filles de 9 et 7 ans. Kamal est à nouveau enceinte et cette fois, grâce au docteur Steinberg, ce sera un garçon. La famille A. habite un petit pavillon un peu négligé à Perris, une ville-dortoir à deux heures de Los Angeles, aux portes du désert. Les deux époux travaillent juste à côté, dans l'entrepôt d'une chaîne de grands magasins. Ils se voient peu, car Kumar fait partie de l'équipe du matin tandis que Kamal travaille l'après-midi et le soir : "Nous sommes ensemble le week-end, explique Kamal. Notre vie est correcte, sans plus : une vie d'ouvriers."

Originaires d'Inde, Kumar et Kamal sont de confession sikh et sont arrivés aux Etats-Unis il y a une douzaine d'années. Kumar aime ses filles mais veut absolument un fils. Kamal est d'accord, sa famille ne sera pas complète tant qu'elle n'aura pas de garçon. Mais elle est âgée de 38 ans et sa santé est fragile : "J'ai eu mes deux filles par césarienne. Les médecins m'ont dit qu'une troisième grossesse serait possible mais qu'après, ce serait trop risqué. Si je m'impose à nouveau cette épreuve douloureuse, c'est uniquement pour avoir un fils."

Kumar et Kamal découvrent le Fertility Institute grâce à une publicité dans un magazine destiné à la communauté indienne des Etats-Unis. Ils sont très intéressés mais hésitent : pour une famille d'ouvriers, c'est cher. En plus, ils ne sont pas très calés en génétique et ne savent pas si cette technique est fiable. Finalement, ils se lancent dans l'aventure. Pour cela, ils doivent emprunter la somme sur leurs cartes de crédit, à un taux élevé. Autre mauvaise nouvelle : Kamal découvre que pour augmenter sa fertilité, elle devra se faire une piqûre tous les jours pendant au moins quatre mois.

# Annexes

## annexe 11 (suite)

Cela dit, à présent que le traitement est terminé, elle se sent heureuse : "Je suis enceinte de trois mois. L'échographie n'est pas encore claire mais j'ai confiance dans le docteur Steinberg." Pour la fin de sa grossesse, elle sera suivie par un médecin local, qui est au courant de tout et approuve. Elle a aussi expliqué la sélection d'embryon à ses filles et même à ses parents, qui vivent en Inde : "Ils ont compris qu'ils allaient avoir un petit-fils, ils sont heureux." En revanche, elle n'en a parlé ni à ses amis ni à ses collègues : "Pour le voisinage, je suis enceinte, c'est tout."

### UNE FILLE À COUP SÛR

Il y a des exceptions à la règle du "rééquilibrage familial". Ariadni Landon, 2 ans, une petite rouquine vive et riieuse, est née grâce à une FIV pratiquée par le docteur Steinberg. Sa mère, Kirsten, a déjà eu deux filles lorsqu'elle était très jeune et en a élevé une toute seule. En 2003, elle refait sa vie avec Matt, un informaticien calme et souriant. Elle s'installe avec lui à Concord, une bourgade perchée dans les collines à une heure à l'est de San Francisco.

En 2007, les Landon décident d'avoir un enfant. Mais Kirsten, qui approche de la quarantaine et a subi une opération gynécologique, pense qu'elle ne tombera plus enceinte naturellement et décide de recourir à la FIV. Elle veut en profiter pour choisir le sexe de son troisième enfant : "J'ai adoré m'occuper de ma petite fille, je voulais revivre cette expérience. A mon âge, je n'avais pas envie d'apprendre à élever un garçon, c'est trop différent. En fait, je ne suis pas sûre de pouvoir aimer un fils autant qu'une fille. Je vois mes copines qui ont des garçons : ils sont répugnants, ils font des concours de rots, ils se battent dans la boue, ils rapportent des grenouilles crevées..." Matt confirme en riant : "Moi, je rapportais des serpents à la maison !" Lui aussi avait envie d'une fille : "J'ai élevé le fils de ma première femme, qu'elle avait eu avec son précédent mari. Mais j'ai toujours eu envie de m'occuper d'une fillette, c'est un sentiment très fort."

Restait à trouver le moyen d'avoir une fille à coup sûr. Un jour, Kirsten lit un article expliquant que la sélection du sexe de l'embryon sera possible dans l'avenir. "Je me suis dit que c'était peut-être pour bientôt. Je me suis renseignée et j'ai découvert que c'était déjà faisable techniquement." Elle téléphone aux cliniques de sa région, en vain : "Certaines me disaient que ça n'existait pas, ou refusaient de me répondre. D'autres affirmaient qu'en cas de problème, je ne serais pas couverte par les assurances."

De son côté, Matt contacte l'hôpital de l'université Stanford, à Palo Alto : "Ils m'ont répondu qu'ils le feraient s'il y avait dans nos familles des cas de maladies héréditaires affectant les hommes mais pas les femmes. Ce n'est pas notre cas." Kirsten ne se décourage pas et finit par entendre parler du docteur Steinberg. Aussitôt, les Landon prennent leur décision : "On en a parlé à notre médecin et à notre entourage. Certains de nos amis étaient surpris mais personne ne nous a critiqués. D'ailleurs, je ne vois pas ce qu'il y a de critiquable." La FIV réussit du premier coup : "Trois des embryons étaient viables, deux étaient féminins. Le docteur les a implantés tous les deux et ça a donné Ariadni."

### "CE SERA PLUS FACILE POUR MOI D'ÉLEVER UN FILS"

Certains couples veulent choisir le sexe de leur enfant dès la première grossesse. James B., 43 ans, médecin radiologue dans le Missouri, et son épouse Audrey, 30 ans, infirmière, avaient décidé avant même de se marier qu'ils auraient un seul enfant. Ils voulaient un garçon, surtout elle : "Je préfère l'univers des petits garçons à celui des petites filles, je m'y sens plus à l'aise. Je suis sûre que ce sera plus facile pour moi d'élever un fils qu'une fille."

Par ailleurs, dans sa vie professionnelle, Audrey côtoie des enfants atteints de maladies génétiques graves et assiste à leur calvaire. Pas question pour elle de prendre un tel risque, même s'il n'y a pas d'antécédents dans sa famille : "Peut-être parce que je suis infirmière, la FIV m'a semblé un choix évident, même si je n'en avais pas besoin pour procréer. A ce jour, c'est la seule façon de m'assurer que mon enfant n'aura pas de maladie génétique handicapante. Mon idée était de faire d'une pierre deux coups : avoir un enfant sain qui soit un garçon."

Audrey découvre qu'aucune clinique de sa région ne pratique la sélection du sexe des embryons, mais le Fertility Institute a l'habitude de gérer les patientes venues de loin : "J'ai fait un seul séjour à Los Angeles, une semaine pour l'ensemble de l'intervention." Audrey est enceinte de sept mois, l'échographie a confirmé qu'elle attendait un garçon.

### LAS VEGAS, NEW YORK, MEXICO

Une fois reconnu en Californie, le docteur Steinberg a ouvert des succursales à Las Vegas et à New York. Tout se passe bien : "Là-bas, les seuls à me critiquer sont les sectes chrétiennes ultra-conservatrices, mais ces gens-là sont opposés à tout, même au dépistage des maladies génétiques. Cela dit, en privé, ils font le contraire de ce qu'ils prêchent à la télévision. J'ai réalisé des FIV avec sélection du sexe de l'embryon sur les épouses de plusieurs leaders de la droite religieuse, qui sont venues chez moi clandestinement."

Il a aussi monté une clinique à Mexico : "La loi mexicaine autorise le diagnostic préimplantatoire, sans plus de précision. C'est suffisant." La renommée du Fertility Institute a franchi les frontières. L'année dernière, le docteur Steinberg a traité près de 500 couples étrangers venus spécialement aux Etats-Unis. Les plus nombreux sont des familles chinoises riches et puissantes : "A 85 %, ces couples veulent un garçon parce qu'ils ont déjà une fille - apparemment, la politique de l'enfant unique ne concerne pas les gens haut placés. En général, ils tiennent à m'expliquer les raisons de leur décision. En Chine, un fils a le devoir de s'occuper de ses vieux parents et sa femme doit, elle aussi, s'occuper des parents de son mari, pas de ses propres parents. Les hommes d'affaires m'expliquent aussi que là-bas, il est facile de transmettre son entreprise à son fils alors que c'est compliqué avec une fille."

Le docteur reçoit aussi des couples de riches Indiens : "Avec eux, c'est simple : ils veulent des garçons et ne ressentent pas le besoin de se

# Annexes

## annexe 11 (suite)

justifier." Le docteur Steinberg pratique aussi des sélections d'embryons pour des centaines de femmes européennes. Parmi elles, quelques Françaises : "Comme les autres Européens, la moitié des couples français veulent des garçons, l'autre moitié des filles. Ce sont des gens aisés, instruits, bien informés sur le plan médical et juridique. Ils savent que c'est illégal dans leur pays et prennent des précautions pour rester incognito."

Cela dit, la situation en France est assez ambiguë : "Les Françaises viennent passer une semaine à Los Angeles, pour l'intervention et le diagnostic. Mais pour les auscultations préalables, les analyses, les traitements hormonaux, le suivi de la grossesse, elles sont prises en charge par des centres de FIV français qui sont parfaitement au courant de la situation."

### COUPLES GAYS

Le Fertility Institute a contacté plusieurs cliniques françaises pour le compte de clientes : "Les responsables nous ont écoutés. Certains ont refusé de coopérer, mais les autres ont décidé de nous aider. Nous travaillons régulièrement avec deux cliniques parisiennes." Il plaint ses collègues européens, prisonniers de lois absurdes : "Parfois, quand ils effectuent un diagnostic génétique pour dépister une maladie, ils voient de quel sexe est l'embryon. Mais ils n'ont pas le droit de le dire aux parents."

Le docteur Steinberg ne limite pas ses services aux couples traditionnels : "J'ai eu comme cliente une femme célibataire qui avait décidé d'avoir un enfant pour l'élever seule, et qui a eu recours au diagnostic génétique parce qu'elle voulait une fille." Pour les couples de lesbiennes, c'est plus compliqué : le docteur prélève les ovocytes sur l'une des deux femmes, les féconde avec du sperme venant d'un donneur choisi sur catalogue, puis il implante les embryons dans l'autre femme.

Les partenaires sont donc toutes deux parents de l'enfant, chacune à sa façon : "Toutes les lesbiennes que j'ai traitées ont voulu des filles." Pour les couples d'hommes désireux d'avoir un enfant, la procédure est encore plus lourde : il faut trouver une donneuse d'ovocytes puis une mère porteuse. Les embryons sont fécondés par le sperme des deux hommes, moitié-moitié : "La majorité des couples gays veulent un garçon mais quelques-uns préfèrent une fille."

### LA COULEUR DES YEUX

Sur sa lancée, le docteur Steinberg a eu envie d'étendre le champ d'application de ses diagnostics. Début 2009, il annonce qu'il va proposer à ses clientes de choisir la couleur des yeux de leur enfant. Plus précisément, si les deux parents possèdent dans leur ADN la combinaison génétique donnant les yeux bleus, il pourra sélectionner parmi leurs embryons ceux qui deviendront des bébés aux yeux bleus.

Or, cette fois, les médias s'emparent de l'affaire et popularisent le terme provocateur de designer babies (bébés sur mesure). Des intellectuels de tous bords, des responsables associatifs, religieux et politiques s'interrogent, condamnent, se lancent dans des spéculations futuristes : "En Californie, se souvient le docteur Steinberg, le débat était équilibré, il y avait les pour et les contre. Mais les gens des autres régions étaient tous négatifs et agressifs. A cause des yeux bleus, on m'a traité de nazi, alors que je suis juif et que j'ai consacré ma vie à soigner mes semblables." Ses détracteurs les plus acharnés ont été les intégristes protestants et le clergé catholique : "J'ai même reçu un appel téléphonique du Vatican, qui se disait préoccupé." En revanche, les juifs se sont peu manifestés, les autres religions pas du tout.

Voyant la polémique s'envenimer, le docteur Steinberg a annulé son projet. Pourtant, il reste persuadé que l'avenir lui donnera raison. Car contrairement aux élites intellectuelles, le peuple américain adopte ces innovations en douceur, sans états d'âme : "C'est un diagnostic cher, je pensais avoir peu de clients. Mais en quelques semaines, j'ai reçu plus de 500 demandes, dont 300 de Californie - beaucoup aussi du Mexique. Tous étaient déçus d'apprendre que j'avais renoncé."

Certains couples en profitaient pour demander si le Fertility Institute pouvait sélectionner les embryons qui donneraient des enfants athlétiques ou endurants : "Tout ça est très normal : depuis la nuit des temps, les parents rêvent d'avoir des enfants vigoureux, beaux, intelligents. Ils sont prêts à tous les sacrifices pour les aider à réussir dans la vie."

Il y a malgré tout une critique à laquelle le docteur Steinberg est sensible : on lui fait parfois remarquer que seuls les riches peuvent se payer ses services. Pour dissiper cette impression, il a imaginé un projet très californien : il va produire une émission de télé-réalité dont les participants seront des familles modestes ayant une bonne raison de vouloir choisir le sexe de leur enfant. Les téléspectateurs voteront et la famille la plus méritante gagnera une FIV avec sélection du sexe de l'embryon entièrement gratuite.

La maison de production qui gère le projet a déjà repéré des candidats : une Italienne de 39 ans qui a perdu son fils unique dans un accident et veut avoir un autre fils avant qu'il ne soit trop tard ; et une famille américaine qui a deux garçons atteints d'hémophilie et voudrait une fille, car cette maladie ne frappe que les garçons. Un pilote est en cours de tournage, deux chaînes câblées sont intéressées. Le titre de l'émission a déjà été trouvé : "Rêves concevables".

Le Monde diplomatique / juin 2009

## A la recherche de l'enfant parfait

**Les travaux des Etats généraux de la bioéthique touchent à leur terme, et donneront lieu, le 23 juin, à un colloque national en présence du président de la République. Ils visent à préparer la seconde révision de la loi de bioéthique, prévue fin 2009. Celle-ci devra trancher plusieurs questions délicates : faut-il autoriser le diagnostic in utero de prédispositions génétiques à certaines maladies ou handicaps ? Faut-il libéraliser la recherche sur l'embryon, aujourd'hui soumise à un régime d'autorisation par dérogation ? Le conservatisme des uns et l'eugénisme des autres, les fantasmes d'enfant à la carte, sans compter les appétits suscités en matière de nouveaux marchés et de brevets, laissent peu de place pour réfléchir à l'intérêt réel de la société - et en particulier des femmes.**

Soit deux futurs parents susceptibles de transmettre à leur progéniture une prédisposition génétique à une maladie grave. Doit-on autoriser le diagnostic prénatal (DPN), qui permet de dépister l'anomalie in utero ? Peut-on recourir au diagnostic préimplantatoire (DPI), c'est-à-dire à l'examen d'un embryon issu de la fécondation in vitro ? De la réponse à ces questions dépend aussi une approche de la bioéthique plus générale. Celle de la recherche sur l'embryon, actuellement soumise à un régime d'autorisation par dérogation. Au cœur de ce débat d'experts se trouvent des choix de société auxquels les femmes sont les premières confrontées.

" La polémique, quelle polémique ? Tous les experts sont d'accord (1) ", tranchait en avril 2008 M. François Thépot, alors adjoint au directeur médical et scientifique de l'Agence de la biomédecine. Pour éviter la naissance d'enfants porteurs d'une prédisposition génétique au cancer du côlon, des DPI avaient été réalisés à Strasbourg et Montpellier. Mise sous pression par la presse, l'Agence de la biomédecine venait de publier un rapport pour se justifier (2) : le risque serait proche de 100 % à 40 ans. Le document préconisait également un élargissement aux prédispositions à certains cancers et l'ouverture de nouveaux centres DPI pour faire face à la demande qui s'accroît. Qu'en penser ? " Au départ, nous pouvions assumer le risque de transmettre sciemment cette maladie à un enfant. Malgré une ablation du côlon à 29 ans, la situation me semblait gérable, explique l'un des membres d'un couple dont la demande de DPI a été acceptée. Aujourd'hui j'ai régulièrement des récidives, ce qui était considéré comme peu probable, et des découvertes récentes font état d'un risque presque certain. " Il ajoute : " Ceux qui trouvent abusif le recours au DPI ont un regard de gens chez qui tout va bien. "

La première révision de la loi de bioéthique, en 2004, a ouvert l'accès à cette technique aux pathologies " à révélation tardive " pour en faire bénéficier les personnes souffrant de la maladie de Huntington (une affection neurodégénérative se déclenchant en général entre 30 et 45 ans). La loi de 1994, qui avait légalisé le procédé après huit années de moratoire, était moins précise : elle évoquait des affections " d'une particulière gravité, incurables au moment du diagnostic ". Ces limites expliquent que le DPI concerne pour l'heure une part infime des naissances en France : une trentaine par an sur plus de huit cent mille.

Mais les diagnostics progressent beaucoup plus rapidement que les thérapies. Au cours des vingt dernières années, une quarantaine de prédispositions génétiques à des cancers ont été identifiées. Est-il légitime de les inclure ? Le Royaume-Uni, qui dispose de l'une des législations les plus libérales d'Europe, a répondu oui, y compris pour des prédispositions à risque faible. On vient d'y réaliser le premier DPI pour éviter la transmission du gène muté BRCA1, qui implique, à 70 ans, un risque de cancer du sein de 50 % à 70 % (selon le rapport précité). Les pays les plus restrictifs, l'Irlande, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Italie, en sont très loin : le DPI y est interdit en raison du poids du catholicisme pour les uns, et de leur passé eugéniste pour les autres (lire " Ce que la génétique doit à l'eugénisme ").

En France, la donne a changé avec l'élection de M. Nicolas Sarkozy. Le président a choisi comme conseiller pour les questions de recherche et de santé M. Arnold Munnich, chef du service de génétique de l'hôpital Necker à Paris, l'un des trois centres autorisés à pratiquer le DPI dans l'Hexagone. Sa nomination avait surpris, car il défend la prudence face au déterminisme génétique. " Que sait-on au juste ?, interroge-t-il au sujet du diagnostic génétique. On sait que le sujet a hérité d'un gène. Mais cela suffit-il à conférer la maladie ? Eh bien, non. Dans nombre de cas, on sait que cela ne va pas ipso facto entraîner son déclenchement (3). " M. Munnich s'oppose également à la recherche sur l'embryon. " Ma conception de la vie, explique-t-il, fait que je préfère qu'un embryon soit détruit plutôt que d'être asservi à un projet où il est instrumentalisé comme une fabrique d'organes (4). "

Face à cette position conservatrice, les avant-gardistes avaient la main sur l'Agence de la biomédecine, créée par la loi de 2004 pour encadrer les activités relatives à la génétique, à la procréation humaine et à la greffe. Selon l'ancien ministre de la santé Jean-François Mattei, celle-ci a connu une " dérive scientifique " : " Certains scientifiques ont compris qu'ils avaient à leur disposition un levier et ont persuadé les non-médecins dirigeant l'Agence qu'il fallait absolument aller de l'avant. " Jacques Testart, ancien directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), décrit une institution " complètement noyautée par des personnes issues des Cecos [Centres d'étude et de conservation des œufs et du sperme] et de l'Académie de médecine. Ils constituent un lobby redoutable, ont des façons quasi vétérinaires et sont favorables à tout ce qui est faisable. "

La première directrice de l'Agence n'a pas été reconduite par le ministère de la santé. " Nous avons peur que ce soit un coup d'arrêt à la recherche ", expliquait alors M. Stéphane Viville, membre du collège d'experts de l'Agence pour la recherche sur l'embryon et chef du service

# Annexes

## annexe 12 (suite)

de biologie de la reproduction au centre DPI de Strasbourg. Nommée en juillet 2008, la nouvelle directrice Emmanuelle Prada-Bordenave semble incarner une position de compromis : " En matière de diagnostic des cancers, un consensus professionnel s'est dégagé pour réserver le DPI à des personnes ayant déjà été confrontées au décès d'un enfant ", a-t-elle avancé lors des Journées annuelles d'éthique organisées les 25 et 26 novembre 2008.

### Un débat légitime car les droits individuels ont un impact collectif

Quid du contre-pouvoir incarné par le Comité consultatif national d'éthique (CCNE), une instance indépendante ? Son ancien président Didier Sicard s'était inquiété de diagnostics prénataux qui " réduisent la personne à une caractéristique (5) ". Depuis cette prise de position, le CCNE est rentré dans le rang : son président et ses membres ont été renouvelés, et l'Elysée a annoncé qu'il serait réformé. Le nouveau CCNE se contente désormais de gérer des questions pas trop dérangeantes.

Le débat, pourtant, est légitime. Car les choix individuels ont un impact collectif. Un jeune cinéaste atteint du syndrome de Marfan - une maladie du tissu conjonctif qui entraîne des complications cardiaques de sévérité très variable - déplore que le centre DPI de Strasbourg juge cette pathologie suffisamment grave pour justifier un dépistage. Il soutient que " maladie génétique et bonheur ne sont pas des termes antinomiques (6) ", et se sent injustement stigmatisé - l'Agence de la biomédecine publiant chaque année une liste non officielle des maladies diagnostiquées dans les trois centres DPI.

A Strasbourg, l'avant-garde médicale est aussi une avant-garde sociale. L'équipe revendique sa liberté d'interpréter la loi et accepte les demandes de DPI pour l'anomalie impliquée dans le nanisme, lequel n'est pourtant associé à aucune pathologie physique ni mentale. " Les gens qui viennent nous voir savent pourquoi. Les nains sont confrontés à une importante pression sociale ", justifie M. Viville, qui explique avoir pour éthique personnelle d'accorder une importance égale aux éléments psychologiques et médicaux d'un dossier. La médecine est-elle dans son rôle en prévenant des discriminations sociales, qu'elle contribue du même coup à légitimer ?

Un tour d'horizon international permet de prendre la mesure du problème. En Inde et en Chine, où naître de sexe féminin représente un handicap social, le DPI est utilisé pour sélectionner des embryons de sexe masculin. Une pratique néanmoins interdite par la loi. Aux Etats-Unis, les limites du champ de la médecine ont également été franchies, mais dans deux directions opposées. D'un côté, les demandes de designer baby (" bébé parfait ") : " Des dizaines de centres de procréation américains proposent à des gens qui n'ont strictement aucune maladie de passer par un DPI pour s'assurer que leur embryon sera porteur du moins de risques possible ", explique M. Jacques Milliez, membre de la commission éthique et droit de l'Académie de médecine. De l'autre, des couples réagissent en recourant au DPI pour choisir un embryon porteur de leur handicap, comme le nanisme ou la surdité, afin que leur futur enfant partage avec eux cette condition ! Ces demandes sont acceptées par 3 % des centres DPI américains (7).

C'est oublier un peu vite que les techniques ont leurs contreparties. Le DPI oblige à passer par une fécondation in vitro (FIV) pour pouvoir choisir entre plusieurs embryons. Il faut donc suivre un traitement hormonal conséquent, déconseillé aux femmes qui présentent un risque élevé de cancer du sein ou de l'ovaire. Le taux de malformations majeures est presque deux fois plus élevé chez les enfants issus de la technique de fécondation artificielle baptisée Intracytoplasmic sperm injection (ICSI ; en français, fécondation in vitro avec micromanipulation) que chez les enfants conçus naturellement (5,9 %, contre 3,6 %) (8). La FIV est aussi décrite par beaucoup de femmes comme un parcours du combattant. Les chances de grossesse sont de 15 à 20 % ; la Sécurité sociale rembourse jusqu'à cinq tentatives, chacune coûtant entre 4 000 et 6 000 euros.

Une manne : au-delà du DPI, l'industrie de la procréation assistée affichait déjà un chiffre d'affaires annuel de 3 milliards de dollars outre-Atlantique en 2006 (9). En France, vingt mille enfants naissent chaque année des différentes techniques d'assistance à la procréation. " L'activité est en hausse en raison de l'augmentation de l'âge de la première grossesse. Il est urgent de réfléchir à ces choix de société car il s'agit d'un procédé lourd, coûteux et qui n'est pas sans danger ", soulignait la nouvelle directrice de l'Agence de la biomédecine lors des Journées annuelles d'éthique, ajoutant : " Cette évolution ne nous paraît pas souhaitable. "

Cette accélération s'est faite au nom d'une " modernité " et d'une liberté de choix inscrites par ses défenseurs dans l'héritage des combats féministes, en particulier celui pour le droit à l'avortement. " Une escroquerie intellectuelle, dénonce Gisèle Halimi, présidente de l'association Choisir. Ce contresens n'est pas innocent. L'acharnement procréatif est très rémunérateur pour les médecins, les avocats spécialisés et les intermédiaires. Sous couvert de modernité et de " désir d'enfant " poétisé, on rappelle aussi aux femmes que leur place est au foyer. "

La recherche biomédicale n'a pas à s'en plaindre. Les embryons écartés lors d'un DPI sont utilisés pour modéliser les maladies et tester de nouveaux médicaments. Quant aux embryons surnuméraires issus des FIV, ils ont permis d'améliorer les connaissances sur les cellules souches embryonnaires, qui suscitent des espoirs pour le traitement des maladies cardio-vasculaires et du diabète en particulier. Le premier essai clinique sur l'homme d'une thérapie à partir de cellules souches embryonnaires vient d'ailleurs d'être lancé par l'entreprise Geron aux Etats-Unis en janvier 2009.

La technique de clonage thérapeutique est cependant encore mal maîtrisée et se heurte à un obstacle majeur : elle nécessite des ovocytes - les cellules sexuelles femelles - en très grande quantité. Or il y a pénurie. En matière d'infertilité, de peu glorieux marchés transnationaux ont fait leur apparition entre femmes jeunes et pauvres et femmes plus âgées et plus fortunées. La recherche a aussi produit ses dérives. En

# Annexes

## annexe 12 (suite)

témoigne la retentissante fraude du chercheur sud-coréen Hwang Woo-suk, qui prétendit en 2004 avoir réussi le premier clonage humain : inculpé pour avoir truqué ses résultats, il est aussi accusé d'avoir détourné des fonds, notamment pour payer des donneuses d'ovocytes.

### L'Ecosse, premier pôle européen de recherche sur les cellules souches

Pour contourner le problème, le Royaume-Uni, premier pays à avoir légalisé le clonage thérapeutique en 2001, autorise la création d'embryons pour la recherche et encourage les femmes à donner leurs ovocytes à la science en dehors de tout traitement d'infertilité. L'objectif reste certes thérapeutique, mais aussi - voire avant tout - lié au dépôt de brevets, comme l'explique M. Fergus McKenzie, responsable de programme au sein d'ITI Life Sciences, fonds pour l'innovation dans les sciences de la vie créé avec le soutien du gouvernement écossais : " Notre mission est de générer des droits de propriété intellectuelle pour avoir une industrie et une recherche académique fortes dans la région. " Grâce à des investissements importants, l'Ecosse est devenue le premier pôle européen de recherche sur les cellules souches.

Malgré les restrictions imposées sous les présidences de MM. William Clinton et George W. Bush, désormais levées par M. Barack Obama, les Etats-Unis mènent la course aux royalties dans ce domaine. En 1998, le chercheur James Thomson déposait un brevet extrêmement vaste qui couvre l'ensemble des découvertes thérapeutiques à partir de cellules souches embryonnaires humaines. La société Geron en a acquis les droits exclusifs. " La recherche fondamentale est à la base de tout, soulignait lors d'une émission de radio Mme Nicole Le Douarin, embryologiste, membre de l'Académie des sciences. L'équipe de James Thomson, qui travaillait grâce à des fonds privés, a porté à la connaissance du grand public les cellules souches alors que nous, les scientifiques, nous les connaissions depuis longtemps (10). " L'Office européen des brevets a rejeté, le 25 novembre 2008, la validité du brevet américain. Il est également soumis à un réexamen aux Etats-Unis, à la suite de contestations arguant que les méthodes décrites étaient déjà connues.

Fin 2007, les termes du débat ont été révolutionnés par une équipe de l'université de Kyoto. Les chercheurs japonais sont parvenus à faire revenir des cellules adultes à l'état embryonnaire (cellules dites " pluripotentes induites "). Si la méthode était confirmée, elle offrirait une possibilité autre que l'utilisation de cellules embryonnaires. " Les deux recherches pourront se nourrir mutuellement, et les chercheurs nous disent qu'il est prématuré d'envisager l'abandon des recherches sur les cellules souches embryonnaires ", précisait Mme Prada-Bordenave lors des Journées annuelles d'éthique. En 2003, des chercheurs chinois avaient déjà mis au point une solution de rechange aux recherches sur les cellules souches avec les " cybrides ", ces embryons hybrides dotés d'une enveloppe animale mais d'un acide désoxyribonucléique (ADN) humain. Néanmoins, beaucoup de scientifiques demeurent sceptiques car des problèmes de compatibilité demeurent. Le Royaume-Uni, qui ne néglige aucune piste, a autorisé cette technique en 2008.

La France " est absente de la compétition car le régime dérogatoire ne permet ni aux industriels ni aux sociétés de capital-risque d'avoir la visibilité nécessaire à des investissements importants ", estime l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (11). Si les pouvoirs publics autorisent les recherches sur l'embryon à titre dérogatoire, le clonage thérapeutique et la création d'embryons pour la recherche restent interdits. L'Hexagone n'est toutefois pas complètement absent du marché des cellules souches, évalué à plus de 11,2 milliards d'euros : des chercheurs français se trouvent à l'origine d'une technique utilisant des cellules de sang de cordon ombilical, qui permettent déjà le traitement de certaines maladies (12).

Reste à espérer que la compétition se déroule au bénéfice des patients. Rien n'est moins sûr si les stratégies de brevetage excessif deviennent la règle. L'industrie pharmaceutique a été épinglée le 28 novembre 2008 par un rapport de la Commission européenne pour sa frénésie en la matière (jusqu'à mille trois cents brevets sur un même médicament (13)). Cette pratique serait responsable d'un " déclin de l'innovation " et de " retards dans la mise sur le marché de médicaments génériques " : sur l'échantillon de médicaments retenu pour l'étude, 3 milliards d'euros auraient pu être économisés dans dix-sept Etats membres entre 2000 et 2007 (14). Un tel constat n'est pas nouveau. Les droits accordés en 2001 par l'Office européen des brevets à la société Myriad Genetics et à l'université de l'Utah sur les mutations génétiques BRCA1 et BRCA2, induisant une prédisposition au cancer du sein et de l'ovaire, obligeaient les laboratoires à envoyer les tests aux Etats-Unis. En France, le coût du diagnostic était ainsi multiplié par trois et demi...

Emilie Guyonnet

# ANNEXE

## un secret de fabrication

Pour clore ce dossier, il nous a paru intéressant d'y adjoindre l'illustration ci-dessous, réalisée par Michel Klein, le concepteur et constructeur des marionnettes de 2084, *un futur plein d'avenir*, qui dévoile la technique qui a présidé à la réalisation de la plupart des visages des marionnettes du spectacle.

### FAIRE UNE TÊTE EN LATEX ?!

*Assez* FASTOCHE !!

